

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE : Main 7460

SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS !

ET CELA CONTINUE

Ces jours-ci, à Washington, le président d'une puissante association d'artisans, la Brotherhood of Locomotive Engineers, a saisi M. Wilson d'un mémoire sur la cherté des vivres aux Etats-Unis, lui disant : "Il faut que les prix baissent, ou que les salaires montent, — Wages must be increased unless prices are lowered" (Gazette, 1er août, dépêche de Washington en première page). Et, depuis, M. Wilson, préoccupé de ce grave problème domestique, averti qu'au premier octobre prochain cette grande fédération d'employés ferroviaires insistera, — et d'autres avec elle, — pour avoir de plus forts gages, si la vie coûte toujours aussi cher, a mis un important groupe de fonctionnaires et d'économistes à l'étude de la question.

Cette crise, elle existe ici comme aux Etats-Unis. Ici comme aux Etats-Unis, des gens ont cru que, les hostilités closes, le marché reviendrait à l'état normal d'avant-guerre. On sait quelle déception ils ont eue et comme elle se prolonge. L'erreur est surtout palpable pour ceux qui, chargés de famille, ne savent plus aujourd'hui comment va se dénouer la crise de l'alimentation. Loin de diminuer, en effet, le coût des denrées alimentaires persiste à la hausse et il n'y a aucun indice de baisse prochaine.

Il fallait s'y attendre. La guerre de 1870-71, si elle n'a duré que quelques mois et n'a pas embrasé toute l'Europe, a néanmoins provoqué une hausse des prix qui a atteint son maximum en 1873 seulement, après quoi il y eut une baisse relative. D'autres guerres ont aussi, à quelques exceptions près, déterminé de pareilles hausses, et qui ont duré plusieurs mois après la signature de la paix. Il eût été étonnant que la guerre de 1914, — qui a ébranlé l'univers entier et dont les conséquences, malgré la signature de la paix, menacent même de jeter bas l'échafaudage financier de toutes les nations, comme le dit sir George Paish, directeur de la grande revue anglaise le Statist, — n'eût pas créé un désordre prolongé dans le domaine de l'alimentation mondiale.

Aussi bien les chiffres officiels traduisent-ils, chez nous, une hausse presque double du coût de la vie depuis 1914. Les aliments qui coûtaient \$7.42 par semaine pour une famille ouvrière canadienne de cinq personnes, en mai 1914, ont coûté \$13.52 pour la semaine équivalente de mai 1919 (Gazette du Travail, juin 1919, page 788). C'est presque le double, c'est en réalité, si l'on tient compte de la façon assez arbitraire dont s'établissent ces chiffres officiels, plus que le double. Et le nombre-indice du prix de gros de 272 produits qui comprennent les aliments, les étoffes, les cuirs, le combustible, a passé de 136.3 en mai 1914 à 284.1 en mai 1919; l'avance a donc été de plus du double en cinq ans (Gazette du Travail, livraison de juin 1919, page 790).

En face de pareille situation, qu'ont fait nos gouvernants ?

Ils ont bien, pendant la guerre, adopté toutes sortes d'édits et de restrictions, ils ont tenté d'enrayer la consommation, dressé toutes sortes d'obstacles en travers du libre commerce des aliments. Ce n'était néanmoins pas du tout afin d'alléger le sort du consommateur canadien. Le bureau du contrôle des vivres l'a dit cent fois : ces réglementations, ce rationnement déguisé, la fixation des prix de certaines denrées, tout cela s'est fait pour en arriver à une plus grande exportation, outre-mer, de nos vivres, sans grand profit réel, à la longue, pour l'Europe ; car les sous-mariniers allemands en ont coûté des millions et des millions de tonnes au cours de leur campagne de destruction navale. Le ministère du temps n'a pas eu, pendant toute l'époque, le moindre souci des intérêts canadiens. Et quand des fonctionnaires comme M. O'Connor ont publié des rapports révélateurs sur la façon dont de grands propriétaires de salaisons et d'entrepôts agissaient pour empêcher les prix de fléchir, des intrigues politiques les ont fait écarter, en même temps qu'elles faisaient classer ces pièces compromettantes. Aussi bien n'ont-elles jamais eu de suites et le consommateur canadien a-t-il dû subir toutes sortes de vexations.

Il s'imaginait néanmoins que, l'armistice signé, les vivres, s'ils n'allaient pas reprendre leur cours normal d'avant-guerre, deviendraient malgré tout d'un prix plus raisonnable. Les cotes de gros et de détail, depuis lors, l'ont démenti. Ceux qui, enrégimentés dans les syndicats ouvriers, ont pu exiger de leurs patrons des salaires plus élevés, ne s'en sont guère mieux trouvés à la longue; car chaque hausse de gages a eu pour conséquence normale un accroissement parallèle du coût de revient des marchandises et donc une nouvelle hausse des prix. Et c'est ainsi que le marchand qui touche aujourd'hui \$30 par semaine n'en peut mener plus large qu'avant la guerre, alors qu'il avait un salaire hebdomadaire de \$18. Quant à la masse des gens de bureaux, des petits commis, des fonctionnaires et des employés en marge de tout syndicat ouvrier ou professionnel, leur situation est devenue de plus en plus intenable, puis-que leurs appointements ne sont guère plus élevés qu'en 1914.

La guerre finie, et devant les clamours du public, le ministère a paru avoir peur. Des enquêtes sur les opérations de maintes compagnies dont les bilans, depuis 1914, accusaient des bénéfices extraordinaires, ont démontré qu'à la vérité, si la période de guerre avait merveilleusement rapporté à plusieurs de nos grandes industries, le consommateur avait payé entretiens plus cher que jamais de leurs produits de première nécessité. On se rappelle le mot cynique de cet administrateur de filature, sommé d'expliquer comment il se faisait qu'en une année de guerre sa maison avait fait des profits de près de 75 pour cent, et répondant : "Nous ne sommes pas dans les affaires pour la gloire de Dieu, mais pour l'avantage de nos bailleurs de fonds." Il a donc fallu que, devant ces révélations, le ministère marchât, ou fit mine de marcher. Aussi s'est-il décidé d'établir ce qu'il a appelé "un tribunal fédéral du commerce". Il y a de cela déjà plus d'un mois. Les dépêches, il y a quelque temps, ont signalé le choix d'un magistrat de Winnipeg, fait président de ce tribunal chargé, a-t-on dit, de rechercher les abus dans le commerce et de protéger le public contre l'exploitation. Hors cette nomination, il n'y a rien eu. Les exportations à outrance continuent comme de plus belle, les prix des aliments de première nécessité sont toujours à la hausse, le tribunal du commerce est encore inactif, les grands fabricants, plus que jamais, tiennent la dragée haute au public; d'aucuns même, afin de remplir leurs commandes à destination d'Europe, veulent continuer à leur compte, — ainsi les raffineurs de sucre, — certaines des restrictions imposées en 1917 et en 1918 aux consommateurs canadiens, au profit de l'étranger.

Un changement de ministère ne se traduirait certes pas, à la halle des vivres, par une baisse soudaine. Il est aussi douteux que le nouveau programme libéral, quelque nombreux articles qu'il renferme à ce sujet, ait plus d'influence immédiate sur le cours des vivres. Ce qui est certain, c'est qu'après longtemps que nous continuerons d'exporter outre-mer, sans aucune réserve au bénéfice du consommateur canadien, de trop fortes proportions de nos produits, celui-ci paiera trop cher des denrées qu'il lui faut pour vivre, lui et les siens.

Au cours de la guerre, disions-nous, l'Etat imposa toutes sortes de restrictions aux citoyens canadiens, dans le domaine de l'alimentation, afin d'aider aux Alliés. La guerre est finie. Ne serait-il pas grand temps, maintenant, non plus de pratiquer l'inertie, — politique du ministère Borden depuis novembre 1918, — mais d'inaugurer une nouvelle politique : celle de restreindre les exportations de vivres en Angleterre et jusqu'en Allemagne, et de donner au plus tôt de quoi manger, et à prix raisonnable, aux citoyens canadiens ? Chacun son tour. Il serait juste que Baptiste ait le sien, de ce temps-ci, puisque, ce qu'on exporte, il le produit, c'est son travail qui le donne et que, s'il est bon de penser à autrui, il n'est jamais mauvais de commencer par garder le strict nécessaire pour soi.

Ceux qui nous gouvernent feraient bien de s'en aviser tout de suite, s'ils veulent éviter de graves mécomptes dans un avenir rapproché.

Georges PELLETIER.

BILLET DU SOIR

Les blancs sont plus noirs

L'autre jour, une fillette de 15 ans a été arrêtée avenue Hôtel-de-Ville, où elle sortait d'une maison louche. On l'a conduite au tribunal des jeunes délinquants.

Jusqu'ici, malheureusement, rien de très anormal puisque dans une grande ville comme la nôtre les enfants qui se débrouillent à la surveillance de leurs parents ne sont que trop nombreuses; c'est à l'interrogatoire que commence l'intérêt. La police s'est souvenue que cette petite coureuse l'avait mise naguère sur les dents. Agences privées, police secrète avaient cherché dans tous les coins et recoins de la pudique ville de Westmount, visité bien des caves, sans doute plus humides qu'on ne s'y attendait, à la recherche de quelque couloir secret qui pût donner accès à une maison fantomatique, impossible à localiser. Mais c'est pourtant en un lieu irrel et insaisissable que s'était passée la scène la plus affreuse. La fillette de quinze ans, qui n'en avait probablement pas plus de quatorze à ce moment, avait été séquestrée là deux jours, suivant à travers les parois de sa chambre une orgie affreuse à laquelle, disait-elle, prenaient part des hommes noirs, de véritables démons. C'était d'ailleurs une négresse qui, en pleine rue, avait chloroformé puis emmenée sans connaissance vers ce triste réduit situé en milieu si antipathique. Quand elle s'en échappa, elle fut d'un trait chez un ministre protestant et lui narra sa pathétique aventure. On imagine tout de suite ce qui dut arriver à ce brave homme habitué à dénoncer le vice rampant à Montréal, comme on dit en anglais. Il écouta, larmoya, prépara les notes pour la fillette réintégré dans la fessée le domicile familial. Dès lors il n'y a pas de plus acharné dénonciateur des dangers de cette ville. Les journaux s'émurent, incitèrent la police pour son inertie et sa maladresse, mais celle-ci ne trouva quand même rien de rien et dépitée, battant la campagne, dut, un beau jour, abandonner la partie.

Cette humiliation avait dû ronger le cœur de quelque agent consciencieux qui en retrouvant la jeune fille en si singulière posture dit deux mots à l'oreille du magistrat. Et celui-ci commença un interrogatoire serré. Il en sortit la vérité toute nue, mais elle s'en échappa, tout étonné, c'étaient les inventions d'une jeune fille qui, craignant une verte correction, avait songé à ce truc pour bernier ses parents. Elle avait poussé le cynisme jusqu'à prendre pour allié, et presque pour garant, le brave ministre protestant.

A cette histoire il est nécessaire d'ajouter une double morale. Ce qui est à craindre pour les fillettes qui sortent seules et qui ne sont pas les filles de leurs parents, ce ne sont pas les nègres, mais leurs mauvais exemples, leurs mauvaises manières, leurs mauvaises habitudes, leur amour du luxe, leur goût du plaisir et de la licence qu'elles peuvent trop facilement et peu surveillées. Et puis la seconde morale : dans une ville où il y en a peu et où ils sont d'ailleurs, en règle très générale, d'une sagesse exemplaire, une fillette avait songé, pour en faire des bons émissaires, aux nègres. Combien il aurait été plus facile à une petite Blanche du sud des Etats-Unis de trouver cette histoire! Combien d'elles qui, ayant une faute à celer, dans laquelle il n'y avait de noir que leur conscience, ont pu utiliser cette fable! Lancés dans un milieu où on a la haine du noir, combien de pauvres hommes de couleur ont pu être pendus haut et court pour les frasques dont ils étaient blancs, si un blanc en était noir!

Pierre NICOLET.

CHRONIQUE MUNICIPALE

LA COMMISSION TECHNIQUE

L'arrêté ministériel qui constitue la commission technique provinciale chargée d'établir, sous la direction du Dr Nadeau, les plans des logements ouvriers, a été émis par le gouvernement fédéral. La direction de cette vaste entreprise a un directeur, ne pouvait pas ne pas lui faire confiance et approuver la ligne de conduite qu'il entend suivre. Désormais, la ville de Montréal sera donc tenue de se conformer aux conditions imposées à toutes les autres municipalités, si elle veut participer à l'empire.

Nous avons noté maintes fois les avantages de ce système de commission technique unique. Elle effectuera une réduction sensible des frais, surtout si on la charge plus tard de l'achat des matériaux en quantités qui seraient ensuite cédés aux diverses compagnies qui entreprendront les constructions.

Dans sa conférence, en présence de la société pour l'amélioration de la ville, le docteur Nadeau a répondu à toutes les objections qui lui ont été soumises. Il a fait en passant une observation qui vaut d'être relevée. Le terrain a plus de valeur à Montréal que dans toutes les autres villes de la province. Il paraissait donc douteux à certains que l'on pût se procurer au prix prévu par la loi un endroit convenable pour établir un développement modèle groupé. — Pourquoi ne pas utiliser en pareil cas le parc de Maisonneuve ? — a répondu le haut fonctionnaire provincial.

BLOC-NOTES

Le traité

Au moment où nous rédigeons ces notes (vendredi soir), la Patrie publie la dépêche suivante: Ottawa, 1er. — Le cabblogramme de Londres annonçant qu'il a été sanctionné par le Roi cause beaucoup de surprise à Ottawa, mais on croit qu'il y a erreur. Si le cabblogramme est fondé, alors le Canada est forcé d'accepter le traité tel quel, que le parlement canadien approuve ou non. On croit plutôt que le bill dont il est fait mention, est simplement pour approuver le principe du traité, la signature et la proclamation royales ne devant être données que lorsque les Colonies auront approuvé le traité comme l'a fait l'Angleterre.

Le Star, dans une dépêche spéciale, développe les mêmes points, insiste sur l'incertitude où l'on est du sens exact de la dépêche du matin et fait observer que, si le Canada se trouve ainsi lié sans que son parlement ait eu quoi que ce soit à dire, la théorie du Canada devenue nation sera singulièrement blessée.

En attendant que l'incident soit tiré au clair, on peut noter que, dans le Statesman du 12 juillet, M. John S. Ewart, le grand avocat constitutionnel, déclarait qu'il résulte de l'examen même du traité que le Canada n'est point partie à cet instrument diplomatique, que la signature de nos ministres n'a ajouté rien au caractère impératif de la pièce et qu'il serait absurde de le faire ratifier par le Parlement, attendu que ce serait simplement mettre un trait sous une signature illusoire.

Avec enthousiasme

Le Star consacrait hier soir (vendredi) un premier-Montréal à la question bilingue. Il y affirme qu'il n'est rien dans la "question bilingue" qui ne puisse être réglé en une après-midi de calme discussion par une demi-douzaine d'hommes de sens froid, possédant une dose raisonnable de sens commun, le sens de la nécessité des transactions et au moins une certaine disposition à saisir le point de vue des uns et autres. Le tout est accompagné de coups de pointe à l'endroit des "agitateurs ontariens" et des "fanatiques québécois" et se termine par cet aphorisme, imprimé en caractères gras : "French-speaking and English-speaking are equal rights and the equal responsibility that goes with those rights." — Francophones et Anglophones ont des droits égaux et l'équale responsabilité qui va avec ces droits.

LES VILLES SALUBRES

Dans la ville de New-York, au cours de la semaine se terminant le 26 juillet, le taux de la mortalité a été le plus bas depuis que l'on tient les statistiques de la vitalité : soit 8.87 par mille de population. Il serait sans doute hasardeux de baser des conclusions trop optimistes sur les chiffres d'une seule semaine (bien que celle-ci soit en pleine canicule, c'est-à-dire à une époque où la mortalité est d'ordinaire très élevée), mais le fait est constant que dans l'une des villes les plus peuplées de l'Amérique, la mortalité générale est en baisse constante. Cela ne surprend personne. C'est le fruit d'une longue campagne d'éducation, qui a abouti à une augmentation de la propreté, qui est encore la meilleure prophylaxie, chez tous les éléments de cette ville à la population hétérogène.

À Montréal, les mêmes causes engendreront les mêmes effets. Mais à ce moment, comme nous paraissions encore loin du but ! Notre provision d'eau de boisson n'est pas entièrement filtrée; l'inspection sanitaire est restée à l'état de projet; nous n'avons pas encore de classification du lait; les institutions de bienfaisance sont insuffisamment subventionnées; les services municipaux eux-mêmes sont très mal faits.

Depuis des années nous réclamons l'enlèvement des vidanges la nuit. Nous ne pouvons l'obtenir. Cependant on a refusé les rues principales nuitamment, de sorte qu'il ne reste pas de trace de cette inutile aspersion au matin. La chaussée est asséchée et couverte d'une poussière qui tapisse les muqueuses de la gorge et du nez de tous les passants. Nous nous refusons à comprendre pourquoi il ne serait pas possible de faire l'enlèvement des vidanges la nuit ou du moins de très grand matin, puisqu'il est possible de faire un travail nocturne pour l'arrosage des rues.

Il y a là un manque d'ordre et de direction. Aucun règlement n'exige que les poubelles soient couvertes de sorte que les chiens et les gamins peuvent facilement en répandre le contenu sur le trottoir ou la chaussée. Aucun règlement non plus ne pourvoit à l'entretien des trottoirs. Les citoyens qui sont désireux de les tenir propres sont contraints de les balayer eux-mêmes et de jeter ces balayures dans la rue ou de les rentrer dans leur maison et d'en charger leur poubelle parce que les poubelles municipales, dont l'installation coûterait si peu qu'on devrait trouver à tous les coins de rue, sont extrêmement clairsemées.

En somme nous bien de rapports il y a et rétrogression au lieu de progrès, chaos ou lieu d'ordre. Aussi sommes-nous loin encore du chiffre de 120000 habitants par mille de population atteint par la métropole américaine.

AU SUJET DES CARRIERES

Quelqu'un nous écrit que la ville est tenue de la faire vider par les propriétaires. Cela réduirait déjà le danger. Quant à les combler avec de la terre ou de la cendre, il paraît que cela serait coûteux. On ne peut s'arrêter à l'idée d'y mettre des vidanges, bien que ceci ait été toléré dans le passé par le bureau d'hygiène. Reste donc à les clôturer, à les faire surveiller de plus près et à conduire devant le magistrat les enfants vagabonds ou qui, débâchés tentent de s'y introduire malgré tout.

Louis DUPRE.

CHRONIQUE D'OTTAWA

Grande activité dans les deux camps

PAR ERNEST BILODEAU.

Ottawa, 1er août. Le cabinet rivalise avec le congrès libéral pour fournir de la pâture à la légitime curiosité publique. Ce matin l'entrée de M. Drayton était donnée comme certaine, et ce soir c'est la sortie de M. Carvell que l'on annonce comme chose faite. Une carrière unioniste qui finit, une autre qui commence ou du moins qui va commencer car il paraît que M. Drayton hésite et qu'il ne s'est pas encore engagé définitivement. Cela semble prouver qu'il se rend compte des difficultés qu'il attendent peut-être, même de l'insuffisance de ses aptitudes et ce serait une modestie dont il faudrait le louer, d'autant plus qu'elle est rare. On sera sans doute renseigné demain là-dessus et un peu plus tard sur le successeur de M. Carvell. Ce dernier sort de la politique et une rumeur persistante assure qu'il va devenir juge en chef de la Cour suprême à la place de Sir Louis Davies qui a lui-même succédé à son père, Sir M. D. McKenzie, M. McKenzie King, et ne dit rien si l'on ajoute "Frank Oliver". Et il s'est déclaré aujourd'hui un mouvement Geo. P. Graham, qui prendrait le gros de sa force dans l'Ontario rural, tandis que les centres urbains ne le repousseraient pas non plus si l'on en croit les plus crédules, qui portent au chiffre de 90 pour 100 la proportion de bulletins que recueillera M. Graham parmi la délégation ontarienne. Voire, comme disait Panurge. Mais que ce soit 90 ou seulement 25 pour 100, ce sera autant de perdu pour l'un et l'autre des deux principaux candidats, Fielding et McKenzie dans les premiers votes. Mais ce n'est pas tout, il y a le Québec, qui ne peut pas se faire à l'idée d'avaler la nomination du flâneur de 1905 et de 1917 pour ne pas parler de la catastrophe de 1911 dont on le tient sévèrement responsable. Donc, pas de Fielding pour nos auto-inscriptionnistes français, mais qui à la place ? Et c'est là où l'affaire se complique. On affirme que M. Gouin inclinerait en faveur de M. Mackenzie King, tandis que M. Rodolphe Lemieux ne voit de vertus que dans M. Sydney Fisher, ancien ministre de l'Agriculture, et qu'après avoir converti bon nombre de ses collègues français, il serait en train d'amener dans le même sens des recrues anglaises de plus en plus nombreuses.

Et voilà encore une candidature qui menace de détourner un vote considérable de l'une et de l'autre des deux principaux. On n'en sortira jamais, le jour du scrutin, à moins que l'on ne procède par élimination, et qu'il ne soit plus question de candidat minoritaire. C'est à la suite de l'annonce de ce genre de promesse d'élus nombreux, et l'on pourrait bien utiliser la totalité des blancs de scrutin qui recevra chacun des délégués, blancs dont le nombre est limité, disons à moins de quinze pour ne pas être tout à fait indiscret, de sorte que s'il y avait seize occasions de voter, il faudrait recourir à des moyens de fortune, mais rien ne fait prévoir cette disette nouveau genre.

On ne comptait pas, apparemment, que M. Graham poserait aussi carrément sa candidature et c'est l'un des problèmes nouveaux soulevés par cette rencontre d'anciens compagnons d'armes. Il est certain que celui-ci jouit d'une certaine popularité et l'on ne peut pas oublier (Suite à la 2e page)

Le sénateur Johnson, dont l'on parle beaucoup comme candidat à la présidence, va demander, lui, que les Etats-Unis aient, comme l'Empire britannique, six représentants dans la Ligue des Nations.

C'est un autre façon de poser la question. Nous serions bien de suivre le débat de près.

L'épargne scolaire

Nos amis de Lévis ne sont pas tout à fait contents. Le total de l'épargne scolaire, au cours de l'année qui vient de s'achever, n'a été que de \$2,212,98, chiffre inférieur à celui de l'année précédente et cela leur fait tout de même un total de \$20,337,69 recueillies en douze ans, sous à 300.

Le grand objet de l'épargne scolaire, c'est, on le sait, de former l'esprit de l'enfant, de lui inspirer le goût et l'habitude de l'économie. La caisse scolaire est à la fois l'annexe et le vestibule presque obligés de la Caisse populaire Desjardins.

Les "pogroms"

M. Pelletier signalait l'autre jour le témoignage très significatif de M. Morgenthau, un Israélite américain très en vue sur les prétendus "pogroms" de Pologne. Les derniers journaux d'Europe nous apportent l'annonce d'un autre texte très instructif. Il émane de M. André Lichtenberger, protestant d'origine, croyons-nous, et collaborateur en tout cas de la Victoire, le "journal passionnément laïque" de Gustave Hervé.

M. Lichtenberger écrit de Varsovie et l'a l'avantage d'être sur place et toute chance de parler en connaissance de cause. Or que dit-il? — Tout simplement ceci, que reproche l'Action Française de Paris, dans sa revue de la presse du 12 juillet: "Malgré les bruits officiellement répandus par des voix suspectes, il n'y a jamais eu depuis l'armistice de "pogroms" en territoire polonais, c'est-à-dire de massacres organisés de Juifs "en tant que Juifs". Il y a eu ça et là, en très petit nombre, des émeutes contre la vie chère, des bagarres contre les usuriers ou les accapareurs; le commerce était entre les mains des Juifs, c'est eux qui en ont été principalement victimes."

Voilà qui finira peut-être par faire penser à nos échevins qu'avant de se prononcer sur les "pogroms", il eût peut-être été prudent de s'enquérir de la réalité des susdits "pogroms". La leçon servira-t-elle?

Une conséquence

On raconte un petit fait qui montre les lointaines répercussions des grèves qui se multiplient actuellement. Un bateau ayant pris ici une cargaison pour l'Angleterre. Il devait ramener des soldats. Impossible, là-bas, à cause d'une grève de débarqueurs, de faire débarquer la cargaison. Il fallait tout de même ramener les soldats. On prit alors le parti de revenir au Canada avec les soldats... et la cargaison.

Voilà qui doit singulièrement hâter l'expédition des affaires. O. H.

THE BIRTHRIGHT

Nous signalons ailleurs, aujourd'hui, un article du directeur du Farmers' Sun, de Toronto, sur le livre d'Arthur Hawkes, qui, sur maints points ressemble, par son inspiration, au Clash de William Henry Moore, dont la Nation de New-York vient de faire un bel éloge dans sa revue de livres. Ces deux ouvrages — le Clash et le Birthright — sont de nature à dessiller bien des yeux qui nous ignorent ou nous jugent mal, ainsi qu'en témoigne l'article de M. Smith au Farmers' Sun. Le Birthright, qui a plus de 400 pages, grand format, est imprimé sur papier fort, reliure toile, et se vend, au Devoir, \$3 l'unité, plus 26 sous pour frais de port, envoi recommandé. Toute commande est strictement payable d'avance.

LE CAP ÉTERNITÉ

Ceux qui veulent mettre dans leur bibliothèque des œuvres de Charles Gill, mort l'autonne dernier, feront bien de se procurer au plus tôt ce recueil de vers du poète, qui renferme son grand poème, le Cap Éternité, et plusieurs pièces sous la rubrique Etioles flânes. Le volume, paru récemment aux ateliers du Devoir, est imprimé sur papier de luxe, et orné de deux photographies de Charles Gill. Albert Lizeux en a écrit la préface. On trouve cet ouvrage au Devoir et dans toutes les bonnes librairies de la province. Prix, 75 sous, plus 5 sous pour frais de port.

L'ABONNEMENT AU DEVOIR

On peut s'abonner au Devoir quotidien, en dehors de Montréal et de la banlieue, sur paiement d'avance d'une somme de 40 sous pour un mois, \$1 pour trois mois, \$4 pour un an.

CHRONIQUE D'OTTAWA

(Suite de la 1re page)

que M. McKenzie ne serait pas devenu le voisin de pupitre de sir Wilfrid si M. Graham avait trouvé moyen de se faire élire. Ses chances de succès pourraient être fort sérieuses si son ancien collègue, M. Fielding, n'était pas là. Mais plus les choses avancent, et plus celui-ci semble devoir remporter la palme. Ses soixante-douze années, on a les années lorsqu'on le rencontre, affaiblit la démarche vive, l'épaule large et le torse vigoureux, un homme en un mot, bâti à chaux et à sable et formant encore une impression de force et de vigueur. On ne peut imaginer deux ou trois années de vie publique pourrissent bien avoir à se rétracter plusieurs fois.

En tout cas, il est là, il participe, et l'on se doute qu'au sous-comité fiscal, sa parole et son érudition font autorité. Et puis, si l'on veut reconstruire vraiment le parti et ouvrir la porte aux brebis égarées de l'Union nationale, pas celles du cabinet, mais les autres du Parlement, et les centaines de milliers qui sont dans le pays, l'ancien confident de M. Laurier ne constitue-t-il pas le trait d'union idéal? Ainsi parlent ses partisans, surtout ceux qui parlent anglais, mais il leur est répondu généralement qu'il n'y a pas que l'affaire de 1917 et que douze ans auparavant, le bras droit de M. Laurier a fait quelque chose qui le rendra à jamais suspect à l'œil français de son parti et que celle-ci, députés et électeurs, ne pourra jamais oublier cela. "Mais c'est du passé, rétorquent parfois avec mauvaise humeur les interlocuteurs anglais, oublions cela, ne pensons plus qu'au présent et aux graves problèmes de l'avenir; il faut reconstruire le grand parti libéral ou bien le pays est perdu". Que résulte-t-il de cet appel au nom de la solidarité? Sans doute des lignes de partis? Sans doute nos gens sont portés à se montrer irréductibles comme Frank Oliver lui-même, et ils ne veulent rien entendre de ces appels à l'oubli, au sacrifice de leurs sentiments. Cependant, ils admettent volontiers que l'intérêt du parti sera bien servi par la compétence et la longue expérience parlementaire de l'ancien ministre des finances.

DEUX NOMS NATIONS CHEZ LES SULPICIENS

M. l'abbé René Labelle, supérieur de la Compagnie des MM. de Saint-Sulpice, a annoncé officiellement, hier matin, la nomination de M. l'abbé Philippe-Auguste Lajoie, p. s. s., au poste de supérieur du collège Canadien à Rome, récemment ouvert.

M. le supérieur Labelle a annoncé, en plus, que son successeur au poste de curé de Notre-Dame, M. l'abbé Léonidas Perrin, p. s. s., arriverait d'Europe, le 5 août courant, et prendrait immédiatement possession de ses nouvelles et importantes fonctions curiales.

M. l'abbé Philippe-Auguste Lajoie est né à Saint-Antoine, dans le comté de Temiscouata, le 22 avril 1868, du mariage de Hyacinthe Lajoie, cultivateur, et de Joséphine Dubuc. Il fit ses études à Nicolet et au grand séminaire de Montréal; ordonné par Mgr Gravel, à Nicolet, le 24 août 1890. Vicaire à la cathédrale de Nicolet, en 1890 et 1891. Entré chez les Sulpiciens, à Paris, en 1891. Il fit sa solitude, au séminaire, pendant une année, et de 1892 à 1893, il étudia à la faculté catholique. Il fut professeur au petit séminaire de Montréal, de 1893 à 1902; aumônier à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, de 1902 à 1903.

M. l'abbé Léonidas Perrin est né à Saint-Stanislas de Champlain, le 26 décembre 1868. Il fut ordonné à Montréal, le 3 juillet 1892, et entra chez les Sulpiciens. Il passa quatre années à Rome, en Italie, de 1892 à 1896. Il fut professeur à Montréal, puis nommé recteur du collège Canadien à Rome, poste qu'il occupa plusieurs années durant. M. Perrin succède au curé de Notre-Dame, à M. l'abbé René Labelle, qui remplacé lui-même feu le vénérable abbé N. A. Troie, aux fonctions éminentes de supérieur de la Compagnie des MM. de Saint-Sulpice.

LA POSSESSION DE SON CHEZ-SOI ET LA LIBERTE

MARGIL TRUST Co., Agents, 136 St-Jacques

ACTIVE COLONIE DES VACANCES

Il est réellement étonnant de constater tout le dévouement que déploie l'Association du Bien-Être de la Jeunesse, envers les institutions de charité et les cercles scolaires de notre ville, principalement durant les présentes vacances. Durant juillet, plusieurs milliers d'enfants de vingt de nos grandes institutions ont bénéficié des largesses de cette société, à sa colonie des vacances, à Montréal-Nord.

Mardi dernier, les élèves du patronage de la maison Jean-le-Prévost et ceux de l'école St-Jacques ont passé une agréable journée à cet endroit privilégié, c'est-à-dire les orphelins et les orphelines des Asiles de Ste-Cunégonde, de St-Joseph, de St-Henri, Bethléem et Narazeth, accompagnés des révérends Sœurs Grises, ont passé une journée à la colonie du Bien-Être, dont ils se souviendront longtemps. Durant l'après-midi, une heureuse surprise attendait les joyeux pique-niqueurs. M. l'abbé Théophile, membre de la commission centrale des écoles, voulant s'assurer du bon fonctionnement de cette colonie, est venu la visiter et est revenu enchanté de tout ce qu'il a vu, et promet de faire un rapport en conséquence à la Commission. M. l'abbé, voulant prouver toute sa sympathie pour ces chers petits et petites, a bien voulu faire distribuer à tous de la crème à la glace, bonbons et quantité de cadeaux. Un intéressant programme de jeux, courses, etc., fut exécuté, pour lequel des prix en abondance furent distribués. Quelques dames de Montréal-Nord firent distribuer à tous des gâteaux, bonbons et fruits; ce sont: Mmes N. Clermont, N. Lévesque, Jos. Paquette, J. E. Bernier, J. Masse et Mlle Delorme. Nul doute qu'elles reviendront, mardi prochain, accompagnées d'autres dames de ce si joli endroit, répéter leur acte de charité envers une classe qui mérite toutes les sympathies, les sœurs-muettes.

Mardi prochain, ce sera donc au tour des sœurs-muettes de la rue St-Denis à aller goûter les douceurs de la campagne, à Montréal-Nord.

Jeu, les élèves de l'Académie Ste-Brigitte iront aussi prendre leurs vacances au Bien-Être. Tous les dimanches, nombreuses sont les familles qui vont passer la journée à la colonie des vacances du Bien-Être.

Chaque dimanche, la philharmonie St-Edouard exécute un fort joli programme musical. La ligne de baseball du Bien-Être intéresse les nombreux spectateurs. Demain, les clubs St-Gabriel et le Bien-Être montreront toute leur capacité; on s'attend à des surprises.

Samedi, le 9 courant, au collège de St-Vincent, le Bien-Être donnera sa soirée des vacances. Un des plus beaux programmes artistiques sera exécuté par le Cercle Lajoie. La vente des billets se fait comme par enchantement. Pour le 17 courant, un comité sérieux, composé des principaux citoyens de Montréal-Nord, prépare une jolie fête champêtre, au bénéfice de l'Association du Bien-Être, afin de coopérer à une oeuvre que tout homme sérieux ne peut manquer d'apprecier.

VILLAGIATURES A LA CÔTE DE L'ATLANTIQUE

Parmi les nombreuses places de villégiatures recherchées qui se trouvent sur la côte du Maine pour les Canadiens, il y a Falmouth, Cumberland, Foreside, Cap Elisabeth, Willard Beach, Seabore, Prout's Neck, Old Orchard, Kennebunk et York Beach. Old Orchard est reconnu comme ayant la plus belle et la moins dangereuse des plages du monde pour y prendre des bains de mer. Et ce qui caractérise le service de trains que fait le Grand-Tronc cette année, c'est que le train de nuit part de Montréal à 8 h. 20 du soir tous les jours, ayant des wagons-lits directs allant tout droit à la gare Union, à Portland, où il arrive à 7 h. 30 du matin, tandis qu'au retour le départ a lieu de Portland, gare Union, pour Montréal, à 7 h. 30 du soir tous les jours, pour entrer en gare à 7 h. 25 du matin à Montréal. Le train de jour, ayant un wagon-café-salon, part de Montréal tous les jours à 8 h. 30 du matin, se rend tout droit à la gare du Grand-Tronc, à Portland, y arrivant à 7 h. 15 du soir. Au retour, départ de la gare du Grand-Tronc, à Portland, pour Montréal, à 7 h. 45 du matin, tous les jours; arrivée à Montréal à 6 h. 50 du soir. Une jolie brochure illustrée contenant tous les renseignements et une liste d'hôtels peut être obtenue gratuitement en la demandant au bureau de ville pour les billets du Grand-Tronc, 122, rue Saint-Jacques, Montréal. (rec.)

GARNET MONDAIN

On adresse souvent au Devoir, par la poste, des notes sollicitées, avis de mariage, avis relatifs au départ pour villégiature, etc., avec prière d'insérer à titre gracieux.

La rédaction se réserve le droit de corriger et de modifier les textes à son gré.

CHRONIQUE DU LISEUR EN FEUILLETTAINT LIVRES ET REVUES

"L'art", par Auguste Rodin — "L'épopée du 22e", par Claudius Corneloup — "Le petit monde", par Louis Dupire — "Ni ange ni bête", par André Maurois — "La vie religieuse", choix de discours de vêtures et de professions recueillis et publiés par le chanoine Millot, vicaire général de Versailles.

Camille Maucclair, critique averti, a publié, voici quelques mois, un ouvrage substantiel sur Rodin. Il mettait en lumière l'homme, l'artiste, ses oeuvres, son esthétique, les influences qui façonnèrent son génie. Il le plaçait au premier rang des sculpteurs français de toutes les époques.

Le présent livre complète celui-ci. Nous en recommandons la lecture à tous les passionnés de l'art. On ne peut le discuter, on ne peut méconnaître qu'il fourmille d'idées, qu'il fournit ample matière à réflexion. Ce sont des entretiens du maître recueillis par un de ses admirateurs. Pour les choses de son métier, dans le domaine du beau, Rodin était sûrement un penseur. Il avait beaucoup médité autant que beaucoup travaillé. Dans ses oeuvres, la pensée brille plus encore que la dextérité et la virtuosité de l'ouvrier. A tel point qu'on lui a reproché le choix de sujets trop littéraires.

Son esthétique n'est pas garrotée par une étroitesse d'école, ou bornée par les limites d'une branche des beaux-arts. Rodin parle plus particulièrement de sculpture, mais ses conseils s'adressent souvent aux peintres, aussi. Ses remarques sur le style peuvent profiter à un littérateur. Il ignore les clans. Il admire le beau partout où il le trouve. Il le trouve partout dans la nature. Il a pratiqué les Grecs comme les gothiques, Phidias, Michel-Ange et Donatello, ont pesé sur sa carrière du poids de leur génie opposé. Mais ce païen amoureux de nudités a fini par préférer les anciens aux artistes chrétiens.

Rien de purement abstrait, de nuageux ou de pédantesque. Rodin expose ses théories ou ses idées devant des statues (ou ses idées de celles de maîtres étrangers). L'exemple se joint au propos. La démonstration à la leçon. Rodin cause avec son ami dans son atelier, ou sa maison peuplée d'objets d'art.

Quel enthousiasme! Quelle profondeur aussi et quelle clarté dans ces conversations sur le réalisme de l'art, le modèle, le mouvement dans l'art, le dessin et la couleur, la pensée dans l'art, le mystère dans l'art. Le dernier chapitre est consacré à l'utilité des artistes, le souligné éloquentement le caractère moralisateur de l'art, surtout au point de vue social. Paul Gaultier dit: bravo! mais Brunetière nonchamment probablement.

(Librairie Grasset, 61, rue des Saints-Pères, Paris, 3 fr. 50 et maj. temps de 30 p.c.)

LE PETIT MONDE

Le petit monde, ce sont les enfants mis en scène par un papa qui les aime et se plaît à les observer ou à les écouter. Leurs mots drôles lancés d'une bouche naïve ou bégayante ne se sont pas tous perdus dans l'oubli. Un écho complaisant et répète quelques-uns. Le chroniqueur a croqué amoureusement des scènes, des attitudes, enfantines, peint des manifestations amusantes de la mentalité des tout petits, ou décrit la place qu'ils occupent dans la vie. Ce recueil de Billets du Soir que les lecteurs du "Devoir" voudront lire est autant un essai de psychologie des parents que des enfants. Aux grandes personnes d'en tenir note. (Edition du "Devoir").

NI ANGE NI BÊTE

L'ECIMAGE DU TABAC

NOTES DES FERMES D'EXPERIMENTATION. — UNE OPERATION TRES IMPORTANTE. — LE RESULTAT D'UNE EXPERIENCE.

L'écimage du tabac est une opération très importante; c'est d'elle que dépend en grande partie le degré de maturité, le rendement, la qualité et la couleur. Ce sont là quatre considérations très importantes dans la culture d'une récolte de tabac.

En ces deux dernières saisons, nous avons fait une expérience sur l'écimage du Burley blanc et du tabac jaune (séchés à l'air chaud). Sur une série de parcelles des deux variétés l'écimage a été faite immédiatement après que le bouton floral s'était formé et le nombre de feuilles développées a été laissé sur chaque plant. Sur une autre série de parcelles de même dimension, l'écimage n'a été effectuée que plus tard, quand les tabacs étaient devenus plus grands et que les boutons floraux s'étaient beaucoup plus développés, comme on a trop souvent l'habitude de faire dans les districts à tabac. A l'automne, ces parcelles ont été coupées et séchées et nous avons pris note de la production et des autres qualités de chacune d'elles. Les plantes qui avaient été écimées les premières se sont beaucoup mieux comportées que les autres, elles ont mieux produit, mieux mûri, leurs feuilles étaient d'une meilleure couleur et d'une meilleure qualité, et, naturellement, elles étaient plus satisfaisantes et plus avantageuses à l'époque de la vente. Les plantes écimées les dernières ont produit de une à trois feuilles de plus au sommet de la plante que les plantes écimées les premières, mais ces feuilles étaient petites, vertes et d'un pauvre type. Les feuilles des plantes écimées tard étaient en général légères. La proportion de tiges aux feuilles était plus élevée que dans les autres. On voit par ce qui précède qu'un écimage précoce est le meilleur moyen d'obtenir une production maximum de feuilles pour chaque tige de tabac, tandis que l'écimage tardive donne au contraire une quantité maximum de tige aux dépens de la feuille. De même, les plantes écimées tôt mûrissent plus vite et leurs feuilles ont une meilleure couleur et une meilleure qualité.

Règle générale, dans certains districts, on semble attacher moins d'importance à l'écimage ou, on comprend moins bien cette opération que tous les autres travaux qui se rattachent à la culture des tabacs. Le planteur trouverait largement son profit cependant à mieux étudier ce sujet. S'il entretenait des doubles sur ce point, qu'il fasse une simple expérience du genre de celle que nous venons de mentionner et il se rendra bien vite compte des avantages de l'écimage précoce. La meilleure époque pour écimer le tabac est dès que le bouton floral vient de se former. On écime en pinçant les bourgeons terminaux et on laisse, en règle générale, de six à douze feuilles sur le tabac séché à l'air chaud et de 14 à 16 feuilles sur le Burley blanc. Quant au nombre de feuilles à laisser sur la plante le planteur de la date à laquelle on fera l'écimage et de la dimension de la plante. En pinçant le bouton, il faut avoir soin de ne pas endommager les feuilles tendres du sommet de la plante. C'est par un écimage bien fait que le planteur peut le mieux faire mûrir sa récolte d'une façon égale et uniforme.

H. A. FREEMAN, Inspecteur de tabac, Ferme centrale d'expérimentation, Ottawa.

SOUSA AU PANC DOMINION

Sousa et sa fanfare se feront de nouveau entendre au parc Dominion, cet été, mais trois jours seulement, donnant des concerts à 3 heures de l'après-midi et à 9 heures du soir. L'engagement commencera le vendredi, 8 août, et se terminera le dimanche suivant, 10 août. Ce corps de musique s'est accru de solistes nouveaux, entre autres Louis P. Fritz, flûtiste, Frank Simon, cornettiste, H. B. Henton, saxophoniste, et Joseph Green, tous musiciens de grande valeur. Deux sopranos de marque, Mmes Mary Stone et Mary Baker, chanteront aussi à ces concerts.

Triomphe

De tous les jambons, le plus délicieux. Chez votre épicière et boucher S. L. CONTANT

Envoyez des fleurs

LE CANADA MUSICAL

Le roi Albert et la reine Elisabeth de Belgique assisteront à une représentation du Metropolitan Opera lors de leur visite aux Etats-Unis. Le nouveau chef d'orchestre, Albert Wolff, dirigera la première de son opéra "L'Oiseau Bleu" en cette soirée mémorable. Le Canada Musical du 2 août nous annonce la visite de la troupe française de la Nouvelle-Orléans, dont Louis Vérande est le directeur artistique. Jean Gérardy, l'admirable violoncelliste belge, écrit qu'il viendra peut-être en Amérique l'hiver prochain. Un Crésus américain a légué des millions pour l'avancement de la musique aux Etats-Unis. Les amateurs de musique wagnérienne pourront lire dans la revue canadienne les projets de Mme Wagner à Bayreuth. Certains collets montés apprendront avec stupeur et indignation que La Fille de Madame Angot est entrée au répertoire de l'Opéra-Comique. Mais la charmante oeuvre de Charles Lecocq ne s'en portera pas plus mal. (Communiqué.)

PARC KING EDWARD

Le public apprécie toujours cet endroit pittoresque comme lieu de pique-nique. La traversée de Maisonneuve au parc dure une heure, et le voyage sur le Saint-Laurent est particulièrement agréable. Le service d'ordre au parc est parfait. Pour autres détails quant aux heures, etc., voyez l'annonce publiée dans une autre colonne. (rec.)

On ne peut plus se passer du Jambon cuit de Contant quand on y a goûté. En vente partout.

MEUBLES pour COMMUNAUTÉS, COLLEGES, ECOLES, ETC.

NOTRE SPECIALITE

Les fins de semaine

J. H. ROBERT PHARMACIEN CHIMISTE

Dr I. E. CHALIFOUX DENTISTE

"NOVO PAINÉ"

Vente de mi-été

porter pas plus mal. (Communiqué.)

On ne peut plus se passer du Jambon cuit de Contant

MEUBLES pour COMMUNAUTÉS, COLLEGES, ECOLES, ETC.

NOTRE SPECIALITE

Les fins de semaine

J. H. ROBERT PHARMACIEN CHIMISTE

Dr I. E. CHALIFOUX DENTISTE

"NOVO PAINÉ"

Vente de mi-été

CONSTIPATION

ROBOL



**TARIF DES PETITES AFFICHES**

DEMANDES D'EMPLOI : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

DEMANDES D'ÉLÈVES : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

TOUTES LES AUTRES DEMANDES : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

CHAMBRES A LOUER : — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.

TRAVAIL : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

PERDU : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

A VENDRE : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

CARTES PROFESSIONNELLES, tarif sur demande.

AVIS LEGAUX : — 10 sous la ligne nette.

RECHERCHES : — 50 sous.

CARNET MENSUEL : — 100 sous.

MAISONS D'ÉDUCATION : — 7 sous la ligne nette.

**FÉDÉRATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE**

HOPITAL STE-JUSTINE

Il est toujours agréable, à la campagne d'aller à la messe au petit ouvrage qui demande peu d'attention et que l'on a plaisir à faire. La couture que nos amis font pour nos petits malades entre dans cette catégorie et nous ne pouvons assez remercier toutes celles qui nous rapportent à l'autome un colis de petits vêtements.

Chaque mercredi, l'ouvrage se réunit à l'hôpital et il y a toujours pour toutes celles qui veulent bien venir nous aider, ou chercher de l'ouvrage qu'elles font à la maison. On peut rendre ainsi d'immenses services à nos petits malades.

Dispensaire, tous les jours de la semaine; admission, de 9 h. 30 à 11 h.

Médecine, tous les jours.

Chirurgie, mardi et vendredi.

Maladies de la peau, lundi et jeudi.

Yeux, nez, gorge, oreilles, lundi, mercredi, jeudi et vendredi pour les opérations seulement.

Chirurgie dentaire; samedi.

**CLOUE AU LIT PAR LE RHUMATISME**

Il crut qu'il ne marcherait jamais plus "FRUIT-A-TIVES" lui apporta du soulagement.



M. LORENZO LEDUC

3 rue Ottawa, Hull, P.Q.

"Fruit-a-tives" est sûrement une merveille. Pendant un an, je souffris du rhumatisme, et fus forcé de demeurer au lit pendant cinq mois. J'essayai toute espèce de remède, mais je n'en retirai aucune amélioration, et je crus que je ne serais jamais plus capable de marcher.

Un jour, alors que je gisais dans mon lit, je lus ce qui se dit sur "Fruit-a-tives" le grand remède extrait des fruits; cela me parut être juste ce qu'il me fallait, aussi je décidai de l'essayer.

"La première boîte me soulagea, et je pris ces tablettes jusqu'à ce que toute trace de rhumatisme me fût éteinte."

"J'ai toute confiance dans "Fruit-a-tives", et je les recommande fortement à tous ceux qui souffrent de rhumatisme."

LORENZO LEDUC.

50 s. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25 s. Chez tous les marchands ou envoyé franco par la poste sur reçu du prix par la C. Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa, Ont.

**EVANGILE**

LE VIII<sup>ME</sup> DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Evangelie selon S. Luc. — Ch. XVI, V. 1

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Un homme riche avait un économe qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien. Il le fit venir, et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de vous? Rendez-moi compte de votre administration; car je ne veux plus désormais que vous gouverniez mon bien. Alors l'économe dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'a dit: "Rendez-moi compte de votre administration"; car je ne puis cultiver la terre, et j'aurais honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, quand on m'aura privé de mon emploi, je trouve des gens qui me reçoivent chez eux. Il fit donc venir l'un après l'autre tous les débiteurs de son maître, et il dit au premier: Que devez-vous à mon maître? Cent barils d'huile, répondit celui-ci. L'économe lui dit: Tenez, voilà votre obligation; asseyez-vous vite, et faites-en une de cinquante. Il dit ensuite à un autre: Et vous, que devez-vous? Cent mesures de froment, répondit celui-ci. Voilà votre obligation, faites-les en une de quatre-vingts. Le maître loua cet économe intelligent; car les enfants du siècle sont plus habiles dans la conduite de leurs affaires que les enfants de lumière. Et moi, ajouta Jésus, je vous dis aussi: Employez les richesses d'iniquité à vous gagner des amis, afin que quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

**AVIS PUBLIC**

est par le présent donné que le 8<sup>me</sup> jour de septembre 1919, à dix heures de l'avant-midi, au palais de justice à Montréal, Dame Sarah Hermand, épouse séparée en biens de Abraham Vineberg, marchand, des mêmes lieux, et dument autorisée par son dit époux pour le présent, s'adressera par requête à l'un des juges de la Cour supérieure, siégeant pour le district de Montréal, en chambre, pour obtenir des lettres de vérification constatant à qui a été dévolue la succession de feu Manuel Hermand, en son vivant "news agent", domicilié à Montréal, dans le dit district de Montréal, le 12 juillet 1919.

M. GARBER, Procureur de la requérante.

**INVENTIONS**

Protégées en tous pays. Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

**PIGEON & LYMBURNER**

Autrefois PIGEON & DAVIS

Edifice "Power" MONTREAL

**ANTIKOR-LAURENCE**

CURE RADICALE DES CORNS

EN VENTE PARTOUT 25¢

ANTIKOR-LAURENCE, MONTREAL

**EMPLOI DEMANDE**

MAITRE DE CHAPELLE, connaissant le solennel et la musique moderne, références de première classe, demande position. Ecrire casier 3 "Le Devoir".

STENOGRAPHE de plusieurs années d'expérience, connaissant les deux langues et l'ouvrage de bureau en général, demande position. Casier 2 "Le Devoir".

UN INSTITUTEUR possédant diplôme académique français, anglais, dix-neuf années d'expérience, demande classe académique ou modèle. S'adresser à M. L. Thibault, 110 rue St-Jacques, Montréal, P.Q.

**LE CHOEUR DE LA BASILIQUE DE SAINT-PIERRE DE ROME**

Le Choeur des Basiliques romaines qui sera à Montréal, le 24 août, au théâtre Princess, est composé de chanteurs de la chapelle Sixtine et de chanteurs des basiliques romaines, dont Saint-Pierre.

Le chœur de Saint-Pierre de Rome est l'une des grandes créations du pape Sixte-Quint, le Grand (1585-1590). Il y a donc treize siècles que ce chœur existe. Il fut fondé sur la base même de la "Schola Cantorum" par celui qui établit le rythme dit grégorien qui, depuis quelques années, est si en honneur dans l'église catholique après avoir été presque oublié pendant plusieurs siècles.

Les directeurs du Choeur de la chapelle Sixtine qui ont été choisis par le pape Sixte-Quint, sont le chœur de la chapelle de la Basilique. Cependant, cette dernière chorale jouit d'une réputation mondiale bien méritée. Ceux qui sont allés à Rome et l'ont entendu chanter ne tarissent pas d'éloges à son sujet.

Montréal aura bientôt la bonne fortune d'entendre une partie de ce chœur au concert que les chanteurs des basiliques romaines donneront au théâtre Princess, le dimanche soir 24 août, sous la direction de Mgr Casimir.

Les billets pour cette soirée de musique sacrée seront bientôt en vente, nous annonçons l'impression locale. Les demandes sont déjà fort nombreuses et sans doute que l'impression ne regrettera pas la garantie de \$10,000 qu'il a fournie.

(Communiqué.)

**LES AUTOMOBILISTES A PONT VIAU**

Dimanche, 3 août à 3 hrs. de l'après-midi, pèlerinage des automobilistes en l'honneur de leur patron saint Christophe, à Pont Viau. Mgr l'archevêque approuve cette réunion des automobilistes. A 4 heures, salut et bénédiction des médailles de saint Christophe. Ensuite fête champêtre sur le terrain de l'église.

Son Honneur le maire de Montréal, ainsi que M. U. H. Dandurand, le père de l'automobilisme à Montréal, donneront rendez-vous à Pont Viau aux automobilistes de Montréal et des campagnes environnantes.

"Regarde saint Christophe, puis va-t-en rassuré."

**TIERS-ORDRE FRANCISCAIN**

Fraternité Ste-Elisabeth, rue Dorchester ouest, No 964. Réunion des sœurs professes, dimanche, le 3 et lundi 4 août, à 2.30 de l'après-midi. Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

Fraternité Notre-Dame des Anges, rue LaGauchetière ouest, No 130. Réunion des sœurs novices, dimanche le 3 août. Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

Fraternité St-Enfant Jésus, Mile-End. Réunion des sœurs, dimanche le 3 août, à 2 h. 30 de l'après-midi. Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

Fraternité St-François Solano. Réunion des deux fraternités, dimanche le 3 août, à 2 h. 30 de l'après-midi. Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

**CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES**

**AVOCATS**

**ARCHAMBAULT & MARCOTTE**

AVOCATS

50 rue St-Jacques. Tél. Main 2761-5284.

Joseph Archambault, C.R., M.P.

Emile Marcotte, L.L.

Bureau du soir, tél. West. 4088.

Casier postal 950. — Adresse télégraphique: "Nahac, Montréal".

Tél. Main 1266-1251. Codes: labora West-Un.

**C. H. CAHAN, C.R.**

Edifice Transportation — Rue St-Jacques

**MAURICE DUGAS, L.L.**

AVOCAT

30, RUE SAINT-JACQUES

Résidence: 2406 avenue du Parc. Rockland 2459.

**Arthur LALONDE**

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.

Étude: 11 Place d'Armes, Montréal.

Edifice du Crédit Foncier, Montréal.

Résidence, téléphone Est 2341-4444.

Tél. Main 3125. — Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal.

Lamothe, Gadois, Nantel & Charbonneau, AVOCATS

J.-C. Lamothe, L.L., C.R., Emilien Gadois, L.L., J.-Maréchal Nantel, R.C.L., J. P. Charbonneau.

**ANTOINE LAMOTHE**

AVOCAT, BUREAU: chambre 401, 90 St-Jacques. Tél. Main 1661. Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

**LAVERY & DEMERS**

AVOCATS ET PROCUREURS

7, rue St-Jacques. Tél. Main 4472.

Résidences: 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601, 2603, 2605, 2607, 2609, 2611, 2613, 2615, 2617, 2619, 2621, 2623, 2625, 2627, 2629, 2631, 2633, 2635, 2637, 2639, 2641, 2643, 2645, 2647, 2649, 2651, 2653, 2655, 2657, 2659, 2661, 2663, 2665, 2667, 2669, 2671, 2673, 2675, 2677, 2679, 2681, 2683, 2685, 2687, 2689, 2691, 2693, 2695, 2697, 2699, 2701, 2703, 2705, 2707, 2709, 2711, 2713, 2715, 2717, 2719, 2721, 2723, 2725, 2727, 2729, 2731, 2733, 2735, 2737, 2739, 2741, 2743, 2745, 2747, 2749, 2751, 2753, 2755, 2757, 2759, 2761, 2763, 2765, 2767, 2769, 2771, 2773, 2775, 2777, 2779, 2781, 2783, 2785, 2787, 2789, 2791, 2793, 2795, 2797, 2799, 2801, 2803, 2805, 2807, 2809, 2811, 2813, 2815, 2817, 2819, 2821, 2823, 2825, 2827, 2829, 2831, 2833, 2835, 2837, 2839, 2841, 2843, 2845, 2847, 2849, 2851, 2853, 2855, 2857, 2859, 2861, 2863, 2865, 2867, 2869, 2871, 2873, 2875, 2877, 2879, 2881, 2883, 2885, 2887, 2889, 2891, 2893, 2895, 2897, 2899, 2901, 2903, 2905, 2907, 2909, 2911, 2913, 2915, 2917, 2919, 2921, 2923, 2925, 2927, 2929, 2931, 2933, 2935, 2937, 2939, 2941, 2943, 2945, 2947, 2949, 2951, 2953, 2955, 2957, 2959, 2961, 2963, 2965, 2967, 2969, 2971, 2973, 2975, 2977, 2979, 2981, 2983, 2985, 2987, 2989, 2991, 2993, 2995, 2997, 2999, 3001, 3003, 3005, 3007, 3009, 3011, 3013, 3015, 3017, 3019, 3021, 3023, 3025, 3027, 3029, 3031, 3033, 3035, 3037, 3039, 3041, 3043, 3045, 3047, 3049, 3051, 3053, 3055, 3057, 3059, 3061, 3063, 3065, 3067, 3069, 3071, 3073, 3075, 3077, 3079, 3081, 3083, 3085, 3087, 3089, 3091, 3093, 3095, 3097, 3099, 3101, 3103, 3105, 3107, 3109, 3111, 3113, 3115, 3117, 3119, 3121, 3123, 3125, 3127, 3129, 3131, 3133, 3135, 3137, 3139, 3141, 3143, 3145, 3147, 3149, 3151, 3153, 3155, 3157, 3159, 3161, 3163, 3165, 3167, 3169, 3171, 3173, 3175, 3177, 3179, 3181, 3183, 3185, 3187, 3189, 3191, 3193, 3195, 3197, 3199, 3201, 3203, 3205, 3207, 3209, 3211, 3213, 3215, 3217, 3219, 3221, 3223, 3225, 3227, 3229, 3231, 3233, 3235, 3237, 3239, 3241, 3243, 3245, 3247, 3249, 3251, 3253, 3255, 3257, 3259, 3261, 3263, 3265, 3267, 3269, 3271, 3273, 3275, 3277, 3279, 3281, 3283, 3285, 3287, 3289, 3291, 3293, 3295, 3297, 3299, 3301, 3303, 3305, 3307, 3309, 3311, 3313, 3315, 3317, 3319, 3321, 3323, 3325, 3327, 3329, 3331, 3333, 3335, 3337, 3339, 3341, 3343, 3345, 3347, 3349, 3351, 3353, 3355, 3357, 3359, 3361, 3363, 3365, 3367, 3369, 3371, 3373, 3375, 3377, 3379, 3381, 3383, 3385, 3387, 3389, 3391, 3393, 3395, 3397, 3399, 3401, 3403, 3405, 3407, 3409, 3411, 3413, 3415, 3417, 3419, 3421, 3423, 3425, 3427, 3429, 3431, 3433, 3435, 3437, 3439, 3441, 3443, 3445, 3447, 3449, 3451, 3453, 3455, 3457, 3459, 3461, 3463, 3465, 3467, 3469, 3471, 3473, 3475, 3477, 3479, 3481, 3483, 3485, 3487, 3489, 3491, 3493, 3495, 3497, 3499, 3501, 3503, 3505, 3507, 3509, 3511, 3513, 3515, 3517, 3519, 3521, 3523, 3525, 3527, 3529, 3531, 3533, 3535, 3537, 3539, 3541, 3543, 3545, 3547, 3549, 3551, 3553, 3555, 3557, 3559, 3561, 3563, 3565, 3567, 3569, 3571, 3573, 3575, 3577, 3579, 3581, 3583, 3585, 3587, 3589, 3591, 3593, 3595, 3597, 3599, 3601, 3603, 3605, 3607, 3609, 3611, 3613, 3615, 3617, 3619, 3621, 3623, 3625, 3627, 3629, 3631, 3633, 3635, 3637, 3639, 3641, 3643, 3645, 3647, 3649, 3651, 3653, 3655, 3657, 3659, 3661, 3663, 3665, 3667, 3669, 3671, 3673, 3675, 3677, 3679, 3681, 3683, 3685, 3687, 3689, 3691, 3693, 3695, 3697, 3699, 3701, 3703, 3705, 3707, 3709, 3711, 3713, 3715, 3717, 3719, 3721, 3723, 3725, 3727, 3729, 3731, 3733, 3735, 3737, 3739, 3741, 3743, 3745, 3747, 3749, 3751, 3753, 3755, 3757, 3759, 3761, 3763, 3765, 3767, 3769, 3771, 3773, 3775, 3777, 3779, 3781, 3783, 3785, 3787, 3789, 3791, 3793, 3795, 3797, 3799, 3801, 3803, 3805, 3807, 3809, 3811, 3813, 3815, 3817, 3819, 3821, 3823, 3825, 3827, 3829, 3831, 3833, 3835, 3837, 3839, 3841, 3843, 3845, 3847, 3849, 3851, 3853, 3855, 3857, 3859, 3861, 3863, 3865, 3867, 3869, 3871, 3873, 3875, 3877, 3879, 3881, 3883, 3885, 3887, 3889, 3891, 3893, 3895, 3897, 3899, 3901, 3903, 3905, 3907, 3909, 3911, 3913, 3915, 3917, 3919, 3921, 3923, 3925, 3927,

# Notre Page Littéraire

## VERSAILLES

La France d'autrefois a laissé son image  
Fait de pierre et d'eau, de marbres et de fleurs;  
Versailles lui compose un livre de grandeurs  
Où l'art de ses enfants l'exalte à chaque page.

Par lui, sous notre ciel, s'atteste d'âge en âge  
Les grâces d'un génie où se prennent les cours;  
La volonté d'un seul ordonna ces splendeurs  
Et le royaume entier se mire en son ouvrage.

Mais ces Français vaillants dont nous sommes les fils  
Savaient entremêler les lauriers et les lys;  
A cueillir la Victoire ils excellèrent naguère;

Et l'on voit, au plafond que Le Brun déroula  
Du Salon de la Paix au Salon de la Guerre,  
L'Allemagne s'enfuir lorsque Turenne est là!

Pierre de NOLHAC.

(Le Gaulois)

## La renaissance de l'art catholique

Souvent avec les plus loables intentions l'art moderne s'égare en plein délire; les plus vigoureux tempéraments semblent frappés d'impuissance; partout l'inquiétude d'un univers ordonné, d'ensemble équilibré; mais entre l'incohérent et le pomposité, le schématisé et le trompe-l'œil, l'art moderne ne paraît pas encore avoir retrouvé le point juste où les anciens maîtres auraient dans une si heureuse liberté; il imite ou extrave; anathématisé par son ignorance absolue de l'être, il ne pense même plus à remonter aux sources d'où coule tout art comme toute pensée; mais la matière qui le tient captif le trouble, l'aveugle, l'aviilit et dans ce passif, asservissement aux masses et aux couleurs, littéralement dissous en vibrations, l'impressionnisme et le pointillisme) ou, ce qui revient au même, morcelé en images successives et contradictoires (voyez le cubisme), il a perdu cette force et cette science nécessaires pour dominer un sujet, il ne trouve plus le centre secret d'où rayonner, cette cellule de la connaissance de soi-même dont parlait Catherine de Sienne, où recomposer en un miel divin la fleur du monde. Futuristes, cubistes s'évertuent en vain à chercher une synthèse du mouvement dans la succession des apparences; le secret de la vie n'est pas là, mais bien plus avant dans la profonde fixité des causes, dans le moteur immobile du vieil Aristote. Pour tout esprit libre, l'art est fils de la liturgie; né aux pieds des autels, dans la fumée des holocaustes, au rythme des processions, plus il s'éloigne de cette origine, plus il déperit. Ce n'est pas seulement évident pour l'art médiéval, mais pour l'art antique, et l'art grec ne s'explique pas sans Eleusis et les Panathénées. Laissons les profanes et les naïfs s'exciter sur les possibilités indéfinies de renouvellement esthétique qu'offrent le cinéma, le machinisme, l'électricité et les collectives démocratiques; laissons-les croire que l'art de l'avenir est dans ce tumulte, cet étourdissement, cette prostitution de l'âme aux forces aveugles de la matière et du hasard; l'homme, s'il souffre ou s'il aime, sait bien que ni la Machine ni la Foule, ni l'agitation ne lui donneront la consolation ou le bonheur dont il a soif. Allons donc boire aux vraies sources de notre vie cachée et si, de loin, la liturgie peut sembler aux intelligences déshabituées des rites de l'Eglise une science hermétique et figée dans des formules, si ces âmes ne comprennent plus que ces rites vivifient le monde et lui donnent son sens exactement comme au temps des catacombes, qu'elles se laissent ramener d'abord insensiblement par l'image, le chant populaire, l'oeuvre mystique à leur portée, aux principes de toute connaissance et de tout amour.

remplis avec tant de joie, de ferveur et d'abondance au moyen âge. Ces temps sont loin. Nous ne nous faisons pas d'illusion sur la naïveté de cet épanouissement toujours dans la liturgie et la statuaire religieuses; les célèbres diatribes de Huysmans valent encore contre le mobilier effarant des églises, le scandale des musées profanes qui souillent la célébration des saints mystères, contre l'insignifiance prétentieuse de toute une littérature toujours en vogue; mais si le Mallin continue à sévir là comen ailleurs, on peut néanmoins beaucoup espérer dans la vitalité croissante des manifestations d'art catholique; c'étaient réellement les journées liturgiques de Chartres et de Rouen, auxquelles la Reine des jeunes consacrait des numéros spéciaux; c'était l'exposition de l'Arche et ses conférences; c'est enfin le succès grandissant des initiatives de M. Louis Rouart dans l'imagerie et le livre catholiques. Voici quelque dix ans que cet artiste raffiné, qui a hérité de famille une longue tradition des belles choses, a eu le premier l'idée de revenir aux principes de l'art religieux d'offrir au public des "articles de piété", comme on dit au quartier Saint-Sulpice, qui ne fussent pas des bouquins, mais au contraire des oeuvres de goût le plus sûr et de l'inspiration la plus juste, sans affectation d'archaïsme comme sans démanègeaison de nouveauté; de l'exemple du pathétique, du tendre; tout cela aisé et simple en même temps que rare. Il a réussi cette entreprise difficile.

Dans des jardins toscans, le mystérieux messageur salue la Vierge aux yeux baissés; dans une prairie flamande épaisse et constellée, la Mère de Dieu offre son enfant à l'adoration des donateurs; au versant d'une colline champenoise ou lorraine, des bergers jouent de la flûte, parmi leurs troupeaux, sous un ciel étoilé où volent des Anges. Entre les deux jarrons, le Christ expire; aux pieds de la Croix où seules les saintes femmes et saint Jean sont restés de tous ceux qui aimaient le Maître, des soldats jouent aux dés la robe sans couture. Les Rois, les Prophètes, les Apôtres, et les Anges de Reims nous prodigent leur malice et leur réserve, toute la finesse héroïque de notre Champagne. Dans des vergers embaumés, Notre-Seigneur distribue le Pain de Vie à des communicants agenouillés, et des vers de Verlaine y chantent tout autour.

Et je te bénirai d'un repas délicat.

Les siècles, les pays expriment là ce qu'ils ont de plus fin et de plus riche. Van Eyck, van der Weyden, Memling, Jean Fouquet, Fra Angelico, Mantegna, Bellini, Pinturicchio, le treizième et le dix-septième siècles français, Dürer, Schoengauer, et aussi des modernes, Maurice Denis, qui y fleurit tout à l'aise, et

Mme Lucien Simon, qui y modernise avec un charme habile. Nous trouvons dans ces images des inspirations pour toutes les heures de la vie, pour la prospérité et pour l'épreuve, pour le calme et le trouble. Dieu est pour tous. Ici éclatent les Paradoxes du Catholicisme, pour employer le titre saisissant du livre de Mgr Benson que vient de traduire M. Charles Grolleau; sous les arcades des palais florentins, Marie respire pour les reines; mais dans les forêts d'Albert Dürer, les pauvres vagabonds trouveront leur soeur dans cette fugitive qui se hâte portant son enfant et conduite par Joseph. Le Christ est plus beau que tous les rois sur ce trône de gloire, à la droite du Père, mais il est le plus misérable des hommes cloué sur la croix. Les livres sont en harmonie avec les images; éditées sur papier de choix d'un blanc savonné, avec des tirages en deux tons, des titres, des caractères, des bois, des bandeaux et des culs de lampe à ravir les fervents de la typographie, ils n'offrent que du substantiel; nulle dévotionnette; de la mystique et de la liturgie; c'est La Prière du Père Sertillanges, La Messe de Dom Besse, puis des plaquettes donnant le plus rare de la piété française: Le Sermon pour la profession de foi de Mme de Lavallière, Le Mystère de Jésus, La Prière pour le bon usage des maladies, etc... La noblesse, l'amour, la douceur, la joie nous ravissent ici dans la région divine; nous nous élevons à l'homme parfait dont parle l'Apôtre, in vinum perfectum, sans toutefois sortir de la vie quotidienne et de la vie française.

Un petit livre à pour titre: *Neuvaine préparatoire à la fête de saint Martin*; le Père Sertillanges nous dicte la Prière de la femme française pendant la guerre, Francis James Cling, prières pour le temps de la guerre. Pour répandre la doctrine, l'histoire et les sources, le style en un mot, de cette renaissance de l'art catholique, M. Louis Rouart a confié à un R. P. Dom Besse la direction d'une revue: *La Vie et les Arts liturgiques*. Deux autres publications, la *Petite Matrisse* et la *Schola paroisssiale*, poursuivent le même dessein pour la musique d'église. Au plain-chant, aux méthodes paléstriniennes, viennent s'ajouter les oeuvres de César Franck, Ernest Chausson, Vincent d'Indy, Dédot de Séverac, La Tombelle, Vierne, etc... Comme on se repose ici de l'agitation moderne où nos nerfs s'exacerbent!

Là tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté...

Le catholicisme respirent ici de toute sa puissance intime, de toute sa vérité féconde; il console, il inspire, il purifie, il donne à l'homme une claire conscience de sa dignité et de sa mission. L'art y reprend son rôle sacré, qui est de restituer la création, par l'entremise de l'homme, à l'image et à la ressemblance du paradis perdu...

Robert VALLEY-RADOT.

P. S. — A cette renaissance de l'art catholique participent avec beaucoup de bonheur des artistes indépendants et d'un grand talent, comme Mlle Hélène de Czarnocka, qui expose en ce moment, 15, avenue des Champs-Élysées, des ornements liturgiques enrichis de miniatures et d'ornements peints au pinceau fin.

Nous avons vu d'elle, à cette exposition, six chasubles, cinq chapeaux, un voile de bénédiction qui rivalisent de bon goût et de somptuosité. Une chasuble où sont peintes la miniature sept têtes de Christ proférant les sept paroles, une chappe où se jouent les lumières des vieux vitraux, sont des modèles admirables de ce que cet art peut inspirer de noble et de beau.

(Le Gaulois)

## NOTAIRES ET AVOCATS

AMEUBLEMENTS  
Les notaires et avocats, anciens et nouveaux, pourront se procurer tout l'ameublement de bureaux nécessaires, chez Langevin & L'Archevêque, 26, place Jacques-Cartier, Montréal, Téléphone Main 1948.

## A L'ACADEMIE FRANÇAISE

Dans sa séance d'hier présidée par M. de Régner, l'Académie a décerné différents prix. Nous donnons les principaux ci-dessous:  
Prix de poésie (4,000 fr.), à M. Jacques Debout avec cette exergue: "Heureux ceux qui sont morts dans une grande bataille".  
Prix Thoirac (4,000 fr.), à M. Marcel Giret, pour une comédie intitulée: *Joueurs d'illusions* et représentée à la Comédie-Française.

Prix Marcellin Guérin (5,000 fr.) Deux prix de 1,000 francs aux ouvrages suivants: "Les intellectuels dans la Société française de l'ancien Régime à la Démocratie", par René Lotte, "La Chine", par Maspéro. Six prix de 500 francs aux ouvrages suivants: "Pour la Croisade du XXe siècle", par Th. Delmont; "Le chrétien, homme d'action", par M. Albert Mahaut; "Aux paysans du front", par M. l'abbé G. Mugnier; "Luther et l'Allemagne", par M. l'abbé J. Piquier; "L'ouest-germanique en Europe", par M. André Soulange-Bodin; "La France en danger", par notre collaborateur Paul Vergnet.

Prix Thérouanne (4,000 fr.). Trois prix de 1,000 francs aux ouvrages suivants: "Les survivances françaises dans l'Allemagne napoléonienne depuis 1815", par M. Julien Bevaure; "Le pardon annuel de la Saint-Jean de la Saint-Pierre à Saint-Jean-de-Lyon", par M. l'abbé A. Lachat (2 volumes); "Le Rhin français pendant la Révolution et l'Empire", par M. Ph. Sognac; deux prix de 500 francs aux ouvrages que voici: "Histoire de la Révolution dans la Mayenne", par M. l'abbé Ferdinand Gauguain; "Histoire de la fondation de la Nouvelle-Orléans", par M. Marc de Villiers.

Parmi les prix Montyon, nous signalons les suivants:  
Les monuments français détruits par l'Allemagne, par M. Arsène Alexandre; "Le prêtre-soldat dans l'histoire", par M. Oscar Havard; "Frédéric Mistral", par M. Pierre Lasserre; "La Grande route de l'Ancien monde", par M. Henri Froidevaux; "Lettres aux neutres sur l'Union sacrée", par M. Georges Hoog; "Les mouvements de la jeunesse catholique française au 19e", par le R. P. Mainage; "La spiritualité chrétienne des origines de l'Eglise au Moyen-Age", par M. l'abbé P. Pourrot; "En Alsace après l'annexion", par Mgr Kannengieser; "Sienne", par M. André Pérote; "La cathédrale de Reims", par Mgr Landrieux, évêque de Dijon.

On nous permettra d'adresser nos bien sincères félicitations à M. l'abbé Mugnier et au R. P. Mainage, nos distingués collaborateurs de la "Vie et la Pensée catholiques", pour les prix par lesquels l'Académie française a couronné leurs travaux.

G. LATOUCHE.

(La Libre Parole)

## L'ACTION FRANÇAISE

Mar LANGEVIN, PAR L'ABBE PERRIER, DEUX ARTICLES DE Mlle DAVELEY, DE MM. HENRI D'ARLES, LEON LORRAIN, ETC.

La livraison de juillet de l'Action française débute par un grand article de M. l'abbé Philippe Perrier sur Mgr Langevin, l'illustre archevêque de Saint-Boniface. On y lit ensuite un étonnant article de Mlle Marie-Claire Daveluy sur le Patriotisme de Jeanne Le Ber, une étude d'Henri d'Arles sur la responsabilité du gouvernement britannique dans la déportation des Acadiens, une chronique de M. Léon Lorrain: "On demande un Mécène. A travers la vie courante de Pierre Homier, La Vie de l'Action française de Jean Beauchemin, les notes bibliographiques de M. C. E. Dorion et Léon Lorrain, l'adresse des Canadiens français, de l'Ontario au Pape et la réponse du Souverain Pontife, ainsi que l'important discours prononcé au Long-Sault, lors de la manifestation de jeunes, par M. le Dr Joseph Gauvreau.

L'Action française fait actuellement un concours de propagande et prépare son grand Almanach de la langue française.

L'abonnement à l'Action fran-

caise est de 81 par année, payable d'avance. Les abonnements partent de janvier. Adresser abonnements et remises aux bureaux de l'Action française, 32, immeuble de la Sauvegarde, Montréal.

## 104 COMPOSITIONS MUSICALES ET 6 MONOLOGUES POUR 35c

Envoyez 35 sous au *Passé-Temps*, 16-est, rue Craig, Montréal, pour recevoir franco 102 compositions musicales et 6 monologues, ainsi réparties:  
74 morceaux de chant;  
26 morceaux de piano;  
1 morceau pour violon;  
1 morceau pour l'orgue;  
6 monologues.

Ces compositions sont comprises dans une collection de 12 numéros parus depuis le 1er janvier dernier. On recevra en même temps notre catalogue de musique. (Pour Montréal et les États-Unis, 45 sous au lieu de 35 sous.) (ann.)

## NOMINATION ECCLÉSIASTIQUE

Le vingt-huit juillet dernier, Sa Grandeur Mgr F. T. Barry, évêque de Chatham N.B., nommait M. l'abbé Joseph-Paul Lévesque assistant du très révérend Père John Wheten, à Bathurst Town, N.B.

## Adoptez la bonne habitude d'employer les

ENCRE  
MUCILAGES  
et COLLES

## MASSÉ

Produits de qualité incomparable

Demandez-les à votre fournisseur ou adressez-vous à

LA CIE TECHNO-CHIMIQUE MASSE

Fabricante  
5B chemin Côte St-Paul  
Montréal. Tél. Westm. 545.

LA PAUVRETE DU SANG  
EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE  
L'Histo-Fer Garnier  
EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG  
Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.  
PRIX \$1.25

En vente partout et aux PHARMACIES MODELES DE  
GOYER  
agents spéciaux  
180 STE-CATHERINE EST  
Montréal,  
et 217, STE-CATHERINE, Maisonneuve.

La plus importante Librairie et Papeterie française du Canada  
Livres RELIGIEUX, CLASSIQUES, FRANÇAIS, CANADIENS.  
Fournitures de BUREAUX, de CLASSES, de DESSIN.  
Articles RELIGIEUX et de FANTAISIE.  
Catalogues sur demande  
GRANGER FRERES  
Limitée  
Place d'Armes, Montréal.

# GRANDS MAGASINS GOODWIN

## La vente de meubles d'août commence LUNDI LE 4 AOUT

Cette année de plus grande importance que jamais

L'an dernier nous avions dit que la Vente était la plus importante que nous ayons jamais eue.

Cette année la Vente d'août est plus importante même que l'an dernier.

Les circonstances qui ont fait de cette Vente un événement d'une si grande importance l'an dernier, se répètent cette année à un degré extraordinaire et sans précédent.

La cause principale est la rareté des matières premières, rareté qui se fait tellement sentir que les manufacturiers ont même fait imprimer des formes spéciales donnant les raisons pour lesquelles ils étaient obligés de refuser toutes commandes.

La main-d'oeuvre est chère et les grèves ont fait encore augmenter le coût de fabrication d'une façon considérable.

La demande pour les Meubles, — demande qui a augmenté beaucoup depuis le retour de nos soldats, — surpasse maintenant la fabrication.

L'importance de nos commandes et le fait qu'elles furent placées de bonne heure, nous permet de pouvoir encore offrir à nos clients de beaux et bons Meubles à des prix qui signifient de grandes économies.

En plus, le prix des Meubles actuellement en magasin a été sensiblement réduit.

Nous sommes sûrs qu'il vous sera à peu près impossible de trouver pareilles aubaines à l'avenir.

Nous ne voulons pas vous alarmer en citant plus haut les difficultés à pouvoir se procurer des meubles actuellement; nous vous donnons simplement, en quelques lignes, les conditions actuelles du marché.

Nous achetons chez les meilleurs fabricants, et notre expérience en pareille matière vous assure les meilleurs meubles à des prix les plus avantageux.

Magasins ouverts à 8 h. 30 a.m.  
Magasins fermés à 5 h. 30 p.m.

Goodwin's LIMITED  
TELEPHONE UPTOWN 7000

## FEUILLETON DU DEVOIR

### L'HOTEL LE TELLEMONT

par M. MARYAN

15 (Suite)  
Pensait-elle à un jeune avocat de grand talent et de grande fortune, fils d'un président de chambre, qu'elle aimait à voir dans le sillage de Mathée?... Mais celle-ci songeait à son autre danseur, à ce jeune lieutenant qui venait de lui révéler un monde différent et une mentalité nouvelle; et, tout en prononçant les noms connus des invités de ce soir, elle se demandait si elle devait parler de Sernin à sa grand-mère.  
Elle était extrêmement droite; c'était un des traits de son éducation. Chez les Le Tellemont, la droiture allait jusqu'à la rigidité. Ce qui lui faisait penser à la nommer, c'était justement la répugnance qu'elle y avait...  
—J'ai fait une nouvelle connaissance bien imprévue, grand-mère, dit-elle d'un ton qu'elle s'efforçait de rendre indifférent. Vous ne de-

vineriez jamais qui le général Fonbrune m'a présenté...  
—Oh! je ne devine jamais!  
—Eh bien! c'est le frère de Toussainte!  
—Le frère de Mlle d'Yturbarram? rectifia Mme Le Tellemont, cherchant dans sa mémoire. Elle a un frère? Et il habite Paris? demanda-t-elle avec une défiance soudaine.  
Mathée se força à rire.  
—Oh! non! Vous savez bien qu'elle a un frère officier, — officier dans l'armée coloniale. Il est en Afrique, il se bat sans cesse... Il est venu sans l'avertir, pour très peu de jours, et il repart peut-être pour des années.  
Mme Le Tellemont inclina la tête, rassurée aussi vaguement qu'elle avait été vaguement inquiète. Quelle idée extraordinaire, ridicule, avait-elle donc eue?  
—Il m'a remerciée de ce que vous faites pour sa soeur, reprit Mathée. Et aussitôt, sa conscience étant

satisfaite, elle changea de sujet, et Mme Le Tellemont ne pensa plus au jeune officier, sauf, peut-être, pour se dire que tout était bien lâché dans les usages mondains, et que son amie, la femme du conseiller d'Etat, se montrait quelque peu démocrate, en invitant le frère d'une maîtresse de chant à sa soirée tellement "select".  
Mais l'espèce de défiance qu'elle avait laissée voir une seconde avait frappé Mathée, et produisit sur elle un effet très singulier.

XIII

A cette même heure, Sernin d'Yturbarram étant rentré à pied sur Servandoni, introduisit sans bruit sa clef dans la porte, tira une allumette, et trouva dans l'antichambre servant de salle à manger le bongeoir laissé bien en vue par sa soeur.  
Il pénétra sur la pointe des pieds dans le cabinet où était dressé son lit, avec le souci de ne pas réveiller sa tante. Mais sa porte fut rouverte aussitôt, et Toussainte apparut, en peignoir, ses cheveux trempés tombant jusqu'à ses genoux.  
—Comment, tu m'attendais! dit-il, ravi, bien qu'il prit l'air fâché.  
—Oh! j'ai un peu dormi sur mon lit...  
—Très bien... Un peu gourné;

j'aime mieux mon monde, à moi; mais très bien tout de même... Attends, je vais te débarrasser un siège...  
Toussainte avait dû installer son frère dans un étroit réduit servant de débarras. Avec quelques mètres de crétonne à dix sous, elle avait dissimulé les malles, les cartons, les étagères. Mais, en dépit de ses efforts pour introduire en ce lieu un peu de confort, c'était plus que modeste. Du reste, Sernin, qui était le désordre personifié, avait disséminé sur les sièges et sur la table une quantité exagérée de vêtements et d'ustensiles de toilette.  
Toussainte regarda autour d'elle, et se mit à rire.  
—Ça forme un contraste, au sortir de l'hôtel du conseiller, dit-elle.  
—Bah! D'abord, ici, c'est chez nous, et puis, je suis bien partout. Je crois que j'ai vraiment un heureux caractère, Toussainte... Je suis à la fois très sensible au bien-être et aux belles choses, et très indifférent aux privations et à la pauvreté...  
—Moi aussi... Mais tu ne me racontes pas ta soirée. Mathée Le Tellemont était-elle là?  
—Oui, et j'ai dans le cotillon avec elle...  
L'espèce de réserve de sa réponse étonna Toussainte.  
—Eh bien! quelle impression t'a-

t-elle faite? demanda-t-elle impétueusement.  
Il ne répondit pas tout de suite, mais ses paroles furent inattendues.  
—Une impression si extraordinaire, dit-il enfin, que je ne voudrais pas la revoir, ton amie, parce que, vois-tu, si le coup de foudre n'est pas une légende, je l'ai reçu ce soir...  
Toussainte, d'abord saisie, se mit à rire.  
—Tu es fou, Sernin! Ce coup de foudre n'est qu'un coup de soleil, et dans huit jours tu auras oublié une vision fugitive... Je pensais que Mathée t'intéressait; mais je ne croyais pas que tu pourrais l'admirer et la trouver sympathique; elle est si différente de toi!  
Il sourit.  
—Justement! Je déteste la correction, la pondération, et chez toute autre qu'elle, j'aurais critiqué cette mise, cette coiffure, cette manière d'être classique... Mais elle est, dans son genre, un idéal — l'idéal de ce qui me manque... Et puis, tu m'avais tant dit qu'elle est bonne! Et puis, elle l'aime si sincèrement! Mais bien entendu, c'est une folie! Si les rois ont jadis épousé des bergères, même en ces temps fabuleux on ne raconte point que les bergers aient épousé des reines... Voilà mon impression, ma petite soeur... Bien entendu, je tâcherai de ne plus

—Certainement... Tu m'éveilleras? Car c'est encore un de mes traits de caractère, je puis me passer de sommeil, puis, ne pas m'éveiller.  
—Bonsoir, Sernin... je frapperai de bonne heure à ta porte; je veux ma journée complète...  
XIV  
De ce moment, sans que Mathée s'en aperçut, elle éprouva un intérêt plus vif pour le jeune officier auquel, maintenant, elle pouvait donner un visage et une voix.  
Elle attendit avec une impatience très vive que Toussainte reprit ses légendes, et fut heureuse de revoir la petite figure sereine de son amie.  
—Votre frère est parti?  
—Oui, et pour bien longtemps sans doute, dit Toussainte, soupirant.  
Elle n'avait pas pris au sérieux les confidences de son frère, et, se forçant à sourire, elle ajouta:  
—Je suis contente qu'il vous ait vus... Et contenté qu'il vous ait trouvée si charmante, ajouta-t-elle, innocemment.  
(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), A. Cartier, gérant.

# L'A.C.J.C. A MONTRÉAL

## UN PROGRAMME D'ÉTUDES

Une coutume s'introduit avec profit dans les rapports que les cercles ont les uns avec les autres ; elle aurait pour objet de faire connaître la nature et le détail des études que chaque groupe fait au cours de l'année. Le *Semeur*, sans doute, distribue à chacun les grandes lignes de l'effort particulier ; il ne peut faire plus faute d'espace. Pourquoi, de temps à autre, le journal ne nous apprenait-il pas ce que le *Semeur* ne peut nous apporter ? Beaucoup y trouveraient quelque avantage, si minime soit-il ; et la coutume serait digne de vie. L'idée appartient à notre digne rédacteur de la page de l'A. C. J. C. au *Devoir*. Il convient de l'en féliciter. D'ailleurs il y a déjà quelques pas de faits, sinon précisément dans ce sens, du moins dans un but tout aussi louable : celui de faire connaître ses moyens d'action.

Le groupe La Haye avait, cette année, un laborieux programme d'étude. En plus de quelques travaux particuliers de moindre importance, et sur des sujets divers, nous avions choisi, dès septembre, comme étude principale, l'histoire du Canada. Notre plan renfermait quatre grandes divisions : l'histoire de la constitution du pays, l'histoire de la langue, celle des écoles et celle de la religion. Chaque division devait faire l'objet d'une étude continue, mais strictement générale. Notre désir était moins d'approfondir tel détail que de faire oeuvre aussi précise que possible et d'en conserver des idées d'ensemble et de ses idées nettes.

Le résultat n'est certes pas parfait, nous le confessons. Mais la perfection n'est-elle pas d'un monde meilleur ? Dès lors on peut dire qu'il est satisfaisant. Les divisions précitées furent sectionnées en un certain nombre de périodes et l'étude de chacune de ces périodes fut confiée à un membre. Sous le rapport constitutionnel, nous avons recherché la complexité des pouvoirs et ses attributions sous les différents régimes qui ont gouverné le pays. Puis nous avons suivi "notre langue" depuis qu'elle a commencé de se battre ; nous avons visité ses principaux champs de bataille, résumé l'effort de l'adversaire et résumé brièvement en revue les armes de combat. Nous sommes ensuite retournés à l'école ; nous avons recherché ses développements à travers ses trois siècles d'existence sur ce continent et nous nous sommes rendus compte du régime scolaire actuel. Enfin, du côté religieux, nous avons souligné quelques grands faits, tel, entre autres, la question des biens des Jésuites.

Voilà aussi brièvement que possible notre effort pour l'année 1918-19. Notre plan était peut-être un peu vaste. Il avait en revanche l'avantage d'être riche, très riche. Dans tout travail de longue haleine, il faut, ce semble, se défier de l'aridité d'une matière ou d'un défaut de documentation ; un sujet intéressant peut parfois devenir très ennuyeux et refuser les résultats attendus.

Une suggestion en terminant ces lignes : comme la valeur d'une étude dépend beaucoup du temps dont un membre dispose pour la faire, il est de la plus grande importance, sous tous rapports que le membre à qui elle est confiée ait tout le délai dont il a besoin pour faire ses recherches et rédiger son travail. Pour arriver à ce résultat, un moyen pratique et qui a été à l'épreuve dans plusieurs cercles est de nommer quelques membres qui se chargeront dès le commencement de l'année d'élaborer un plan d'étude complet et de distribuer à chacun sa part dans l'ensemble en lui indiquant quelques références pour faciliter ses recherches. L'ex-

érience a prouvé qu'une étude y gagnait en valeur au bénéfice de tous les membres d'un cercle.  
Eugène SIMARD.

## NOTES BREVES

L'étude des questions sociales est un des grands besoins de notre époque ; partout on y attache, et avec raison, une importance capitale. C'est pour cette raison que tous nos cercles doivent, dès maintenant, se tracer un programme d'études.

Mettez-vous à l'oeuvre. Ayez pour le développement de votre Association un zèle d'apôtre.

Nous pourrions conseiller à ceux qui seront chargés des travaux cette année sur la question ouvrière de s'abonner à la "Gazette du travail". L'abonnement ne coûte que vingt sous par année. On s'adressera au gérant de la circulation, "Gazette du travail", ministère du Travail, Ottawa. Ne pas oublier de demander l'édition française.

Le 13 juillet dernier s'est tenu, au siège de l'A.C.J.F., à Paris, une réunion des présidents et administrateurs régionaux et diocésains. Toute la France s'y trouvait représentée. L'importance de cette assemblée résidait en ce que, pour la première fois depuis 1914, elle rapprochait autour du président, M. A. Souriac, les "cadres" réguliers de l'association, leur permettant de préparer et d'orienter leur action nationale.

Deux pensées principales ont dominé ces études : entretenir dans l'A.C.J.F. une vie intérieure intense qui assume la pleine formation morale, civique et sociale de ses membres ; faire agir l'A.C.J.F. comme force organisée dans la vie du pays. Une très forte organisation intérieure permettra cette oeuvre d'éducation et de rayonnement.

Avez-vous songé que si chacun de nos membres voulait bien amener aux réunions un de ses amis dans le cours de l'année, la somme de ces petits efforts individuels produirait un résultat collectif considérable ?

## LE COMITÉ CENTRAL

Voici quelle sera la composition du Comité Central à l'avenir, à moins de changements ultérieurs :  
Administrateur : R. P. Edgar Colclough, S.J.  
Président : Georges Baril.  
Vice-présidents : Guy Vanier et Jean Chrysostôme Martineau.  
Secrétaire : Joseph Blain.  
Secrétaires - correspondants : Wilfrid Guérin, Lucien Germain et Henri Lessard.  
Trésorier : Cuthbert Dasy.  
Administrateur du "Semeur" : Bruno Roy.  
Membres du comité : Bruno Roy, Roch Aubry, Pierre Thibaudau, François Vézina.  
Membres adjoints : Aimé Parent, Albert Landry, Gilbert Laferrère.  
Chef du secrétariat : Alphonse de la Rochelle.

## CONVOICATIONS

**DIMANCHE**  
Pie X, à 1 h. 30 de l'après-midi.  
Elections.

**LUNDI**  
De la Mennais, à 8 h. du soir.

**MARDI**  
Le Comité régional, à 8 h. 30 du soir.  
Eymard, à 8 h. du soir.  
Des Ormeaux, à 8 h. du soir.

**MERCREDI**  
Saint-Denis, à 8 h. du soir.  
Sainte-Catherine, à 8 h. du soir.

**VENREDI**  
Le Comité central, à 8 h. du soir.  
Landry, à 8 h. du soir.

## La page du Père Noël

(Suite à la dernière page)

vient absolument libre de brûler le gaz à sa convenance. Il peut obtenir à tout instant du gaz au moyen d'une pièce de trente sous et en acheter à volonté.

Il achète son gaz au détail, comme il achète son huile, son pétrole ou son fromage, avec ce grand avantage de n'avoir pas besoin de sortir de chez lui et d'avoir constamment la marchandise sous la main.

A l'aide de cadrans ingénieusement disposés, il peut à tout instant vérifier les indications des sommes versées et la quantité de gaz qu'il brûle, exerçant ainsi sur son compteur un contrôle personnel extrêmement facile.

La Compagnie du gaz se charge de l'installation gratuite des appareils ; elle fournit, outre le compteur, un fourneau de cuisine et un ou deux bacs.

L'abonné n'a à payer ni location ni redevance ; aucune quittance d'éclairage ne lui est présentée. La Compagnie recueille, chaque mois, les pièces versées dans le compteur.

Elle refuse énergiquement les boutons et les fausses pièces.

J'étais séduit, ma femme aussi ; nous décidâmes de nous abonner.

Alors l'employé me montra une légende explicative composée de petits dessins :

A. Cadrans des mètres cubes.  
B. Cadrans totaliseur des pièces de trente sous.

C. Cadrans indiquant la valeur du gaz payé qui reste à consommer.  
— C'est très facile, dit-il ; pour obtenir du gaz, vous introduisez les pièces de monnaie par la fente I, et pour chaque pièce, vous tournez la clef O de droite à gauche, la pièce tombe dans le coffret et vous avez du gaz. C'est d'une simplicité enfantine.

— En effet, dis-je.  
— Les Américains, toujours en avant sur la route du progrès, ont imaginé un dernier perfectionnement que j'adaptai à votre compteur si vous le désirez : c'est une sonnerie qui se met en mouvement dès qu'il n'y a plus de gaz et qui vous avertit qu'il faut verser l'argent.

— Mais oui, dis-je assez inconsidérément, cela sera très pratique.  
— Oh ! oui, ajouta ma femme, nous serons prévenus.

Aussitôt je signalai une convention dans laquelle je m'engageais à verser \$25 à titre d'indemnité dans le cas où je ne voudrais plus du compteur à paiement préalable.

Le lendemain, l'appareil était installé ; ma femme faisait la cuisine au gaz.

Elle était enchantée.  
— C'est bien plus commode que d'acheter du pétrole, disait-elle.  
Tout allait pour le mieux, quand un jour, la sonnerie se mit en branle, une sonnerie étourdissante avec un bruit de crécelle.  
— Il n'y a plus de gaz ; il faut verser trente sous, me dit ma femme.

Je me fouillai, je n'avais pas le sou ; ma femme courut emprunter trente sous aux voisins.  
Elle est vraiment bien gênante cette sonnerie, pensai-je. Quelques jours après, même carillon.  
Je vous l'ai déjà dit, la littérature est dans le marasme ; je ne possédais pas de quoi satisfaire le compteur à jeun.  
— Je n'ose plus aller chez les voisins, dit ma femme ; quand ils entendent la sonnerie, ils savent que nous n'avons pas le sou, j'en suis honteuse.  
Et la sonnerie allait toujours, remplissant la maison, avertissant tous les locataires de notre situation pécuniaire.  
Ma femme m'accablait de reproches.  
— Si j'avais su, c'est moi qui n'aurais pas épousé un homme de lettres ! En voilà un métier ! J'aurais épousé mon cousin, le bandagiste.  
Dès que j'ai de l'argent, je remplis la fente I, et je suis tranquille pendant quelques jours, puis la sonnerie recommence, annonçant ma gêne à tous. Ma femme me fait des scènes interminables. La nuit, la sonnerie nous empêche de dormir ainsi que les voisins, qui ont porté plainte à la police.  
Je rendrais bien l'appareil, mais il me faudrait verser vingt-cinq piastres.  
Où les prendrais-je ?  
Sur la plainte des locataires, le propriétaire veut me donner congé.  
Et voilà ce qu'on appelle le progrès !

**UNION DES COMMIS-ÉPICIERIS DE MONTRÉAL**  
Mardi soir a eu lieu la distribution des prix gagnés lors du dernier pique-nique du 9 juillet dernier à Ste-Rose, et le tirage des prix de présence, les personnes qui ont un des numéros suivants sur leur coupon, pourront se présenter au

bureau de l'union, 109, Ontario est, de 9 h. à 5 h. de l'après-midi, jusqu'au 9 d'août prochain et ceci pour tous les autres prix non encore réclamés :

1er prix, coupon No 300 ; 2ème prix, coupon No 581 ; 3ème prix, coupon No 118 ; 4ème prix, coupon No 3 ; 5ème prix, coupon No 630 ; 6ème prix, coupon No 301 ; 7ème prix, coupon No 1072 ; 8ème prix, coupon No 720 ; 9ème prix, coupon No 109 ; 10ème prix, coupon No 729 ; 11ème prix, coupon No 875 ; 12ème prix, coupon No 582 ; 13ème prix, coupon No 632 ; 14ème prix, coupon No 679 ; 15ème prix, coupon No 76 ; 16ème prix, coupon No 1022 ; 17ème prix, coupon No 309 ; 18ème prix, coupon No 37 ; 19ème prix, coupon No 634 ; 20ème prix, coupon No 578 ; 21ème prix, coupon No 39 ; 22ème prix, coupon No 128 ; 23ème prix, coupon No 265 ; 24ème prix, coupon No 311 ; 25ème prix, coupon No 529.

## CRESOBENE

(CAPSULES)  
Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Cresobène imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, et guérissent infailliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, etc.  
Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



**LE GRAND AMI DE LA PROPRETÉ**

Il nous fait plaisir de vous annoncer que vous pouvez enfin vous débarrasser vivement et définitivement de ces insectes dégoûtants et malpropres communément désignés sous le nom de "Coquerelles", et ce, grâce à la **POUDRE MERVEILLEUSE ANTI-COQUERELLE** préparée dans notre laboratoire. Cette poudre est une découverte scientifique. Elle est propre, inodore et produit un résultat étonnant par le fait qu'elle ne laisse trace d'aucune coquerelle morte. Le nom de Merveilleux que porte la poudre n'est pas exagéré et nous vous demandons seulement de nous fournir l'occasion de vous le prouver. Il est dans l'intérêt de ceux qui sont affligés de cette peste de ne pas être infestés plus longtemps, lorsqu'ils ont un remède aussi efficace sous la main.

Des résidences privées, des maisons de rapport, des grands hôtels, des clubs réputés, des usines et des ateliers se sont servis de notre poudre avec un succès absolu, et la discrétion seule nous empêche d'en publier les noms. Cette merveilleuse poudre est un bienfait pour les ménagères, accomplit des résultats surprenants, agit promptement et sûrement, et de plus est inoffensive. Nous vous avons maintenant fait part du mérite de notre produit, le grand ami de la propreté, et nous attendons sans crainte le jugement que vous porterez sur ses différentes qualités. Nous garantissons que cette poudre a toutes les propriétés que nous lui attribuons et nous nous engageons à vous remettre votre argent si les faits ne sont pas tels que présentés. Un essai vous convaincra. En vente chez tous les pharmaciens, épiciers et quincailliers.  
Prix : 25 sous, 50 sous et \$1.00 la boîte.

**W. PARISIEN,**  
Distributeur  
594 RUE ONTARIO EST  
Montréal.  
Tél. Est 1562.  
Demandez nos prix pour désinfection par contrat.  
GARE AUX IMITATIONS.



**Un Pathéphone?**  
**Des disques Pathé?**

**UN CHOIX VARIE ET A PRIX RAISONNABLES?**

**Vous aurez tout cela au Phonographe Pathé, Enrg.**  
N. E. BRAIS  
10 BOUL. SAINT-LAURENT  
Entre St-Jacques et Notre-Dame



**VOUS NE POUVEZ VOUS DISPENSER... SI VOUS VOYAGEZ LE MOINDREMENT... DE LA BOUTEILLE THERMOS**

La bouteille qui conserve chauds ou froids les liquides et les aliments, — selon que vous les y introduisez. Pour l'ouvrier qui ne peut aller dîner chez lui, elle est aussi indispensable.

Choix illimité autant que varié à l'agence spéciale  
Tél. St. Louis 811-2999  
**J. H. ROBERT**  
PHARMACIEN CHIMISTE  
1165 RUE ST. DENIS (ANGLE) MONT-ROYAL

**ARRETEZ VOS MAUX D'ESTOMAC**  
avec les  
**PAP-SAG**  
(Tablettes)

Si vous souffrez de gastrite, de mauvaise digestion, de dyspepsie — si votre nourriture est lourde comme du plomb dans votre estomac et que vous ne puissiez dormir la nuit à cause de cette gêne — allez tout de suite chez votre pharmacien et achetez une boîte de tablettes, **PAG-SAG**. Prenez une ou deux tablettes, avec un peu d'eau chaude, avant ou après chaque repas ou lorsque vous ressentez une douleur, et vous pourrez bientôt raconter à vos amis comment vous avez été soulagé de vos maux d'estomac.  
Prix : 50s la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la **COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE**, limitée, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

# Femmes malades, prenez les Pilules Rouges ET VOUS GUERIREZ

**DOULEURS INTERNES**  
J'avais des douleurs internes parfois intolérables, des brûlements d'estomac et une digestion si difficile que la nourriture la plus légère m'incommodait. J'avais été grasse et forte, mais j'étais devenue très maigre et d'une faiblesse à ne pouvoir me tenir debout. J'étais au lit presque continuellement et mes connaissances croyaient que je n'en avais pas pour longtemps à vivre. Des médecins me traitaient continuellement et ils m'avaient parlé d'opération. Ceci m'avait effrayée ; moi déjà bien nerveuse, je ne dormais pas des nuits et je pleurais de découragement. On m'apporta un jour des Pilules Rouges qu'une dame, qui devait sa guérison à ce remède, m'engagea à prendre. Je puis, à mon tour, vanter ces bonnes pilules qui m'ont sauvée. J'en fais usage depuis un an et je ne suis plus la même. Je travaille dans ma maison, mange tout ce que je veux et digère bien. Toutes mes douleurs sont disparues et je dors maintenant mes nuits rondes. — Mme Paul Pichette, 113 rue Franklin, St-Sauveur, Québec.

**FAIBLESSE GENERALE**  
J'ai employé les Pilules Rouges pendant quatre ans. Elles m'ont guérie de faiblesse générale, m'ont donné une bonne digestion, de l'appétit et du courage. Trois médecins m'avaient traitée auparavant sans résultat. Si jamais je suis encore malade, les Pilules Rouges seront le premier remède que j'emploierai. — Mme Omer Gélinas, 1343 Elm, Manchester, N.H.

**FAIBLESSE, ETOURDISSEMENTS, ETC.**  
J'ai pris les Pilules Rouges en deux intervalles et chaque fois j'en ai obtenu les résultats les plus heureux. Elles ont augmenté mes forces, ont tonifié mon estomac dont les fonctions se ralentissaient, ont dissipé des maux de tête, des étourdissements, des maux de reins dont j'étais atteinte, et m'ont laissée en bonne santé. — Mme H. Marchand, Batiscan, P.Q.

**RETOUR D'AGE**  
Depuis plusieurs années je travaillais dans les manufactures aux Etats-Unis et le soir j'avais à m'occuper de l'entretien de ma maison. Je n'avais donc jamais de repos, aussi les forces m'abandonnèrent. L'âge critique s'approchait ; j'avais des étourdissements, des sensations de chaleur, des malaises indéfinissables. Plusieurs de mes compagnes de travail prenaient des Pilules Rouges qu'elles me recommandaient et je suivis leurs conseils. J'en avais à peine pris quelques boîtes que je me sentais plus forte, plus jeune. La santé m'est revenue aussi bonne que jamais et c'est avec l'aide de ces Pilules que je me maintiens vigoureuse et puis soutenir à l'ouvrage. — Mme A. Lafontaine, 17 rue Cartier, Trois-Rivières, P.Q.

**CONVALESCENCE DE LA GRIPPE**  
Au mois d'octobre dernier, j'ai été gravement atteinte de la grippe et pendant cinq semaines je fus au lit. Je me suis levée bien faible, une douleur de côté m'était restée ; j'étais nerveuse, dormais peu et manquais d'appétit. Les Pilules Rouges m'ont fait un bien extraordinaire et je me fais un devoir de les recommander. Dans l'espace de quelques semaines toutes mes douleurs se sont passées, mes forces se sont augmentées, enfin, je me suis remise complètement. — Mme Pierre Masson, 349 rue de la Reine, St-Roch, Québec.

**RETOUR D'AGE**  
J'étais déjà affaibli par un travail excessif lorsque je parvins au retour de l'âge. Toutes sortes de malaises survinrent à cette époque tels que maux de reins, étourdissements, engourdissements, qui me faisaient craindre la paralysie, bouffées de chaleur, etc. J'ai eu recours aux Pilules Rouges et j'ai dû en prendre longtemps tant mon épaissement était grand, mais elles ont agi si efficacement que santé et forces me sont revenues. — Mme Amédée Vallée, Alfred, Ont.

**FAIBLESSE ET MAUVAISE DIGESTION**  
Mes forces déclinaient depuis quelque temps, la digestion allait mal et j'avais des douleurs d'estomac et de dos. Ma mère me recommandait souvent les Pilules Rouges qu'elle avait elle-même employées avec succès, et lorsque je me vis dans un état de faiblesse tel que je perdais connaissance plus d'une fois par jour, j'employai ce remède qui me guérit. J'ai commencé à en prendre il y a huit mois, et je suis aujourd'hui en bonne santé. — Mme J.-B. Dumont, 641 rue St-Christophe, Montréal.

**GRANDE FAIBLESSE**  
Il y a six mois j'ai eu une bien mauvaise grippe compliquée d'une pneumonie. Je suis restée dans un état déplorable de faiblesse, avec une douleur au côté gauche et un mal de tête continu. Les jambes avaient peine à me soutenir ; je ne mangeais pas et j'étais portée au découragement. J'ai eu recours aux Pilules Rouges qui m'ont ramenée à la vie et m'ont donné des forces. Je me porte très bien maintenant, mais je ne veux pas encore tout à fait abandonner les Pilules Rouges. — Mlle Annoncia Dubé, St-Romuald, P.Q.

**CONSULTATIONS GRATUITES** au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 5 heures du soir durant la saison d'été. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50s une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : **COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE** limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

# \$1.00

# VENTE A \$1.00

# \$1.00

## TISSUS LAVABLES

25 pièces de crépon fleuri pour robes. Valant .45, notre prix, 4 verges **1.00**

40 pièces de guingan rayé et quadrillé, dans une grande variété de patrons. Valant .40, notre prix, 3 verges **1.00**

25 pièces de crépon fleuri, avec petit patron noir et blanc. Valant .35. Notre prix, 6 verges pour **1.00**

Un lot de mousseline blanche pour robes et tabliers. Valant .25. Notre prix, 5 verges pour **1.00**

75 pièces d'indienne, fleurie, rayée ou avec pois. Valant .29. Notre prix, 4 verges pour **1.00**

10 pièces de "Mull" de couleurs, 42 pouces de large, convenable pour sous-vêtements et robes. Valant .60. Notre prix, 2 verges pour **1.00**

10 pièces de crépon serpentine pour kimonos, patrons assortis. Valant .60. Notre prix, 2 verges 1-2, pour **1.00**

10 pièces de "Dimity" blanc et rayé pour blouses de garçons. Valant .40. Notre prix, 3 verges pour **1.00**

6 pièces de duck à chemises, bleu, rayé blanc, avec rayures bleu et noir. Valant .40. Notre prix, 3 verges 1-2, pour **1.00**

## COTON

100 pièces de coton blanc, 36 pouces de large, belle valeur pour lingerie. Valant .25. Notre prix, 6 verges pour **1.00**

75 pièces de nansouk blanc pour sous-vêtements. Valant .35. Notre prix, 4 verges pour **1.00**

50 pièces de coton blanc, fini toile. Valant .40. Notre prix, 3 verges 1-2, pour **1.00**

100 pièces de coton jaune. Valant .25. Notre prix, 6 verges pour **1.00**

50 pièces de coton jaune très fort pour draps de lits. Valant .35. Notre prix, 4 verges pour **1.00**

50 pièces de coton jaune, 40 pouces de large. Valant .35. Notre prix, 3 verges 1-2, pour **1.00**

## SOUS-VETEMENTS POUR DAMES

Caleçons en tricot, ouverts seulement. Valant .50. Notre prix, 3 pour **1.00**

Camisoles pour dames, quantité limitée à écouler. Réduit à 3 pour **1.00**

Camisoles d'été, avec et sans manches, belle qualité. Valant 1.50 et 2.00, notre prix **1.00**

## ARTICLES POUR DAMES

SPECIAL DE 10 A 11 HEURES ET DE 3 A 4 HEURES

50 douzaines de combinaisons. Valeur 1.00. Notre prix 3 pour **2.00**

Corsets pour dames, marque "D et A" Valant 1.50, pour **1.00**

Jupons blancs, une belle valeur. Valant 1.50, notre prix **1.00**

Robes de nuit pour dames. Notre prix **2.00**

25 douzaines de robes de nuit pour dames. Valant 1.50, notre prix **1.00**

Jolis cache-corset en soie rose, pâle et blanc. Valant 1.00, notre prix, 3 pour **2.00**

Parapluies pour dames. Une valeur incomparable à **2.00**

## PARFUM FRANCAIS

Parfum français, Bouquet de ma mie, Jap Lily, Dame en deuil, Caprice, Blue Bird, Pompéi, Jardin de Marie, Plusieurs fleurs, Oeillet, Coeur de Jeanne. Notre prix **1.00** l'once

## BRODERIE

5000 verges de broderie sur coton, pour garnitures de lingerie. Réduit à 7 verges pour **1.00**

Un lot de broderie, 16 à 18 pouces de large, pour cache-corset et volants de jupon. Régulier .39. Réduit à 4 verges pour **1.00**

Un autre lot de broderie. Régulier .59. Réduit à 3 verges pour **1.00**

## CHANDAILS POUR DAMES

Chandails en laine pour dames, rose et bleu, ambre et vert. Réduit à **3.98**

Chandails en laine avec manches, vert et blanc, corail et blanc, bleu et blanc. Régulier 8.00, réduit à **6.98**

Vous ne pouvez vraiment souhaiter un meilleur début pour un mois : une vente à \$1.00 n'est pas un événement ordinaire, c'est même plus qu'une vente extraordinaire. Rien ne contribue plus puissamment au succès d'une vente à \$1.00 que la fusion et l'assimilation de marchandises de haute qualité et de prix économiques.

Le déchaînement d'obstacles de toutes sortes n'a fait que développer et fortifier en nous la détermination de créer des réductions inusitées.

Agglomération de valeurs, accumulation de réductions, amoncellement d'économies, voilà les trois caractéristiques distinctives de cette vente à \$1.00.

Tous ces avantages précieux sont irradiés dans nos divers rayons.

Bref, cette vente constitue un véritable légitif au coût élevé de la vie, c'est aussi une occasion exceptionnelle où vous pourrez satisfaire vos appétences d'économies.

## GARNITURES DE MAISON

### SPECIAL

500 édredons, fond blanc avec dessin de couleurs, grandeur 60 x 72 pouces. Valant 2.50, réduit à **1.00**

50 douzaines de draps en coton blanc, avec bord ourlé, largeur 8-4. Valant 2.00, réduit à **1.00**

500 couvre-pieds en fil, grandeurs assorties. Valant 4.00, réduit à **2.98**

20 pièces de toile à rouleaux, 17 pouces de large, avec bordure rouge. Valant .45. Réduit, 3 verges pour **1.00**

10 pièces de toile à rouleaux, 16 pouces de large, avec bordure rouge. Valant .40. Réduit 4 verges pour **1.00**

5 pièces de toile à nappes non blanchie, 56 pouces de large. Valant 1.40, réduit à **1.00**

500 douzaines de serviettes en ratine blanche, pour bébés, grandeur 10 x 10 pouces. Valant .12 1-2. Réduit à 11 pour **1.00**

50 douzaines de serviettes en coton non blanchi, avec frange. Valant .25, réduit à 6 pour **1.00**

### RIDEAUX

10 pièces de net à rideaux blanc, bord dentelé, 54 pouces de large. Valant .65. Notre prix, 3 verges pour **1.00**

3 pièces de net à rideaux, brodé, blanc, 28 pouces de large. Valant .90. Réduit à 2 verges pour **1.00**

12 pièces de cretonne fleurie de couleurs, 29 pouces de large. Valant .50. Réduit à 4 verges pour **1.00**

10 douzaines d'échantillons de rideaux en net brodé, écru et blanc, 1 verge 1-4 de large, par 1 verge 1-2 de long. Notre prix **1.00**

### BAS

Bas en coton blanc par côtes, pour enfants, pointures 5 à 7 1-2. Valant .25, notre prix, 5 pour **1.00**

Bas en fil uni pour dames, en fil par côtes, pour enfants, toutes les pointures, noir et blanc. Réduit à 4 pour **1.00**

Bas en fil pour dames, noir, blanc et brun, pointures 8 1-2 à 10. Val. .65, réduit à 2 paires pour **1.00**

Bas en soie pour dames, noir et blanc, toutes les pointures. Val. .45, réduit à 3 paires pour **1.00**

## MERCERIE

Corps et caleçons en fil double, marque Penman, manches et jambes courtes ou longues. Régulier 1.25, pour **1.00**

25 douzaines de corps en fil double, blanc. Régulier 1.00 à 1.25. Réduit à 2 pour **1.00**

10 douzaines de corps et caleçons en fil double mercerisé, blanc, grandeurs désassorties. Régulier 2.00, pour **1.00**

25 douzaines de chaussettes en fil noir, pointures 9 1-2 à 11. Régulier .40. Réduit à 3 paires pour **1.00**

### SPECIAL

25 douzaines de cravates, couleurs foncées, patrons assortis. Régulier .35, réduit à 4 pour **1.00**

25 douzaines de cravates en soie japonaise, petit dessin, grande variété de couleurs. Réduit à 2 pour **1.00**

Cravates en soie, bouts très larges, belle qualité, assortiment de couleurs. Régulier 1.25 et 1.50, réduit à **1.00**

10 douzaines de chemises en chaly et soie, fond blanc, avec rayures de couleurs. Valant 5.00, réduit à **4.00**

10 douzaines de chemises en soie dans les couleurs les plus nouvelles. Valant 8.50, réduit à **6.00**

### SPECIAL

Salopettes - combinaisons pour enfants, en chambray bleu avec garnitures rouges, très pesant, grandeurs 3 à 7 ans. Rég. 1.50 pour **1.00**

## VESTES EN SOIE

Solde de nos vestes en soie pour dames, gris foncé, vieux rose, bleu marine, rouge. Régulier 10.00, réduit à **7.98**

## POUDRE DE TOILETTE

Poudre de toilette. Régulier .25, réduit à 8 pour **1.00**

## VOILETTES

Voilettes avec élastique. Réduit à 8 pour **1.00**

## GUIPURE

Un lot de guipure, blanche et noire, 18 pouces de largeur. Régulier .50. Réduit à 5 verges pour **1.00**

Guipure de soie, noire, blanche et écru. Régulier 1.00. Réduit à 3 verges pour **1.00**

Un lot de net brodé de soie, 27 pouces de large, blanc et noir. Régulier 1.50. Réduit à 2 verges pour **1.00**

## SOIE

### SPECIAL

15 pièces de crêpe de Chine de soie, mais, rouge, bourgogne, 36 pouces de largeur. Rég. 1.25. Réduit à 2 verges pour **1.00**

7 pièces de soie taffetas chiffon, à petits carreaux, noir, blanc, bleu et blanc, rouge et blanc, brun et blanc. Régulier 2.00, réduit à **1.00**

1250 verges de soie habutai blanche, 34 pouces de large, très pesante, pour blouses et sous-vêtements. Régulier 1.50, réduit à **1.00**

750 verges de soie taffetas chiffon noir, aussi duchesse noire, 36 pouces de large, qualité garantie, très pesante. Régulier 3.00, réduit à **2.00**

### SPECIAL

10 pièces de popeline noire, bleu marine, gris, taupe, mastie, champagne, 36 pouces de largeur. Rég. 4.00, réduit à **2.25**

800 verges de soie duchesse noir, avec rayures blanches pour robes, 36 pouces de large. Régulier 3.00, réduit à **1.35**

## TISSUS LEGERS POUR ROBES

20 pièces d'étoffe drab avec rayures de soie pour robes d'été. Régulier .75 à 1.00. Réduit à 4 verges pour **1.00**

75 pièces de mousseline à robes, grande variété de couleur, solde de lignes. Valant 1.00 à 1.50. Réduit à 3 verges pour **1.00**

10 pièces de voile à robes, grande nouveauté, jolies couleurs. Valeurs de 1.00 à 1.50. Réduit à 2 verges pour **1.00**

35 pièces de soie tussor et shantung de soie, couleurs assorties, solde d'assortiment. Régulier 1.50, réduit à **.59**

Une caisse de voile blanc pour blouses et robes, 36 pouces de large. Régulier .75. Réduit à 2 verges 1-2 pour **1.00**

### SPECIAL

75 manteaux pour enfants, blancs, grandeurs 20 et 22. Valeur régulière de 2.50. Réduit à **1.00**

### SPECIAL

75 imperméables pour dames, solde de lignes, 50 cache-poussière, pour automobilistes, drab. Valeurs de 6.00 à 10.00. Réduit à **2.00**

## LAINES DE FANTAISIE

Laine de fantaisie avec un brin de soie, mauve, rose, bleu pâle, blanc, gris et noir. Notre prix, 3 pour **1.00**

## SOUS-SOL

## TAPIS ET PRELARTS

25 carpettes en tapestry Balmoral, sans couture, dans les nouvelles couleurs, grandeurs 2 1-4 x 3, et 2 1-2 x 3. Valeur de 25.00, pour **21.00**

Grandeur 3 x 3, notre prix spécial **31.00**

Grandeur 3 x 4, notre prix spécial **41.00**

15 seulement, carpettes en velours Axminster Impérial, bonne valeur, teintes solides, couleurs assorties, grandeur 2 1-4 x 3. Valeur de 40.00. Réduit à **31.00**

Aussi quelques Bruxelles, brun deux tons, grandeur 2 1-4 x 3 1-2. Valeur de 40.00, réduit à **31.00**

10 seulement carpettes Axminster, sans couture, provenant des meilleures fabrications anglaises, couleurs garanties, genres pompador, ture et persan, grandeur 3 x 3. Valeur de 55.00, réduit à **41.00**

Aussi quelques-unes en velours, grandeur 3 x 3 1-2. Valeur de 55.00, réduit à **41.00**

300 verges de tapis de passage et escalier fait de fibre et laine, couleurs reversibles, imitation de Bruxelles, largeurs 5-8 et 3-4 de verge. Valeur de .60. Réduit à 2 verges pour **1.00**

10 rouleaux de prélat de passage et escalier, envers peinturé, largeur 5-8, dessins pâles et foncés. Valeur de .60. Réduit à 2 verges pour **1.00**

25 nattes de ratine de couleurs, rouge et blanc, seulement pour chambre de bain, garanties lavables, grandeur 18 x 24 pouces. Valeur de 1.50, réduit à **1.00**

Une balle de nattes en foin japonais, ces nattes constituent une jolie couverture de plancher, lavable et hygiénique. Grandeur 18 x 27 pouces. Réduit à 5 pour **1.00**

Grandeur 36 x 72 pouces. Réduit, chacune à **1.00**

Grandeur 72 x 108 pouces. Réduit, chacune, à **3.00**

Grandeur 108 x 108 pouces. Réduit, chacune, à **4.00**

15 rugs en prélat, sur toile, aussi rugs en congoleum, dessins pâles et foncés, grandeurs 2 1-2 x 3 1-2 et 2 x 3. Valeur de 13.00, réduit à **10.00**

Il nous reste environ 500 verges de prélat incrusté en grands coupons, ces prélat valent aujourd'hui 3.00 la verge. Nous offrons en vente cette quantité, à **2.00** la verge carrée

## GANTS

Gants en soie, bleu marine, gris, blanc et noir. Valant 1.50, réduit à **1.00**

Gants en coton blanc. Valant .35. Réduit à 4 paires pour **1.00**

Gants en coton noir et blanc. Réduit à 2 paires pour **1.00**

Gants longs en soie noire. Valant 2.00, réduit à **1.00**

## CONFECTION

Blouses en voile, avec joli collet. Valant 1.50, notre prix **1.00**

### SPECIAL

Blouses en crêpe de Chine de soie et en soie japonaise, avec rayures de couleurs. Valant 4.50, réduit à **2.59**

Robes pour fillettes, modèles assortis. Valant 2.00, réduit à **1.00**

Robes blanches pour bébés. Valant .75, réduit à 2 pour **1.00**

### SPECIAL

Blouses "Middy" pour dames et enfants, avec collet de couleurs. Valant 1.75, réduit à **.85**

Peignoirs en crépon, couleurs assorties. Valant 1.75, réduit à **1.00**

### SPECIAL

Kimonos en crépon, très bien confectionnés. Valant 5.00, réduit à **3.25**

## RUBAN

Ruban en soie taffetas et duchesse, couleurs assorties. Régulier .20. Notre prix, 7 verges pour **1.00**

## BROSSES A DENTS

Brosses à dents. Régulier .25, réduit à **.14**

Les réductions offertes sont si radicales que de prime abord vous êtes porté à douter de leur véracité, mais il n'en sera pas ainsi parce que vous avez foi — et vous avez raison — en nos allégations ; de fait, la sincérité et l'exactitude sont les signes distinctifs de nos annonces.

Le comble de l'attention, le maximum de la courtoisie et une entière satisfaction vous sont assurés avec chaque achat. Deux jours,

# SAMEDI ET LUNDI, LES 2 ET 4 AOUT

TEL ST. LOUIS 3460



MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

SATISFACTION AVEC CHAQUE ACHAT

847-849-851 AVE. MONT-ROYAL EST. MONTREAL.

# La Vie Sportive

## En foule au National!

Tous les fervents de la crose seront à Maisonneuve cet après-midi pour assister à la joute National-Shamrock — Les arbitres.

Albert Pigeon et Eddie Robinson seront les arbitres de la joute de crose de cet après-midi, au National, alors que le Shamrock sera l'hôte du National pour la première fois, cet été.

Les amateurs de crose, quelque peu revenus du choc que leur a causé la mort si tragique d'Edouard L'Heureux, le grand des butts du National, prendront d'assaut par milliers le terrain de Maisonneuve, dans quelques heures pour aller voir deux grands rivaux se livrer une lutte passionnante pour les suprêmes honneurs de la ligue professionnelle de crose. Ils verront comment le National espère solutionner l'épineux problème de trouver un successeur qui soit qualifié pour

**3 "LEADERS" LES BIERES PORTERS ET EXtrait de Malt DOW**

The National Breweries Limited, Montreal.

recueillir la lourde tâche qui incombe à l'infortuné L'Heureux. Le National a pratiqué toute la semaine; il a mis tout dehors pour se ressaisir et se reformer un alignement victorieux. Il a fait appel à des jeunes, qui ne demandaient qu'une chance de se produire, et ces jeunes ont répondu avec empressement, tout à leur honneur. Pilotés par quelques vétérans, ces intermédiaires au souffle puissant, aux jambes d'acier, aux pieds aïlés, donneront un grand rendement. Les amateurs de crose comptent spécialement sur eux pour voir le National vaincre, le Shamrock malgré sa force, son homogénéité et sa grande valeur. Certes, la tâche sera lourde, mais elle n'est pas au-dessus des forces du National.

### AUJOURD'HUI ET DEMAIN A DELORIMIER

LE FESTIVAL DES SIBERIENS COMPORTE DES ATTRACTIONS SPORTIVES DE GRANDE VALEUR.

C'est donc cet après-midi que commencera le Festival des Sibériens au parc Delorimier, pour se terminer demain après-midi au même endroit. Deux grandes matinées exceptionnelles de sport ont été préparées par les promoteurs, et on est certain de voir de la sensation au cours de ces deux jours. Nous avons donné, hier, brièvement, le programme de ces deux matinées. Il nous semble superflu d'y revenir. Il y aura des courses de chevaux, des courses d'automobiles et de motocyclettes, des courses à pied, concours de souque à la corde (tug of war), de grandes parties de baseball, celle de samedi étant entre le club Saint-Jean, avantageusement connu dans les cercles sportifs, et l'All-Star Independent, composé de joueurs de la ligue indépendante, qui ont reçu l'autorisation du président Jollivet de jouer en la circonstance. L'All-Star Independent sera piloté par Emery Duplessis, le fameux receveur du Métropole.

Parmi les chevaux, inscrits au programme des matinées d'aujourd'hui et de demain, on voit quelques-uns des plus rapides coursiers de la province de Québec, qui se disputent de fortes bourees et l'honneur de faire bonne figure au cours de ces grandes assises sportives.

Bref, la direction n'a rien épargné pour satisfaire le goût des milliers de personnes, qui envahiront le parc Delorimier aujourd'hui et demain et ont peut-être certain que tous reviendront contents et heureux d'avoir passé de si beaux après-midis. On verra des soldats lutter sur le dos de dix vigoureux chevaux, et il y aura d'autres numéros, qui feront plaisir à tous.

Les Sibériens comptent sur l'encouragement de la population, et ils n'ont rien épargné pour bien recevoir les amateurs de sport, aujourd'hui et demain, à Delorimier.

### LIGUE AMERICAINE

- A Washington : Cleveland . . . 010000001 — 2 6 2
- Washington . . . 00000300x — 3 9 1
- Bagby, Phillips et O'Neill; Harper, Shaw et Gharrity.
- A New-York : Detroit . . . 100020010 — 4 9 1
- New-York . . . 03010010x — 5 9 1
- Boland et Ainsmith; Moaridge et Ruel.
- A Philadelphie : St-Louis . . . 410000001 — 6 11 3
- Philadelphie . . . 10000000 — 1 5 1
- Weilman et Severeid; Naylor et McAvoy.
- A Boston : La joute Boston-Chicago a été remise à cause de l'humidité du terrain.

### LIGUE NATIONALE

- A Cincinnati : New-York . . . 000002000 — 2 7 1
- Cincinnati . . . 00022000x — 6 11 0
- Teney, Dubuc, Oeschger et McCarty; Bing, Eiler et Wingo.
- A Pittsburg : Boston . . . 001010000 — 2 6 2
- Pittsburg . . . 000000100 — 1 2 0
- Nehf et Wilson; Hamilton, Adams et Lee.

## Les Indiens contre le club Saint-Arsène

Ces deux clubs se disputeront dimanche le championnat de la première série de la Ligue de la Cité — Une seule joute au programme.

Vu l'importance de la joute Indiens vs Saint-Arsène, la direction de la Ligue de baseball de la Cité a décidé, au dernier moment, de ne donner qu'une seule partie, dimanche, au terrain des Shamrocks. Les Indiens et le Saint-Arsène, qui sont sur un pied d'égalité, se rencontreront dans la partie décisive pour le championnat de la première série. La joute commencera à 2 h. 30.

Les lanceurs des Indiens seront Palmer et Malcolm Fraser, et Généreux sera celui du Saint-Arsène. On nous annonce que Bates remplacera, au 2e but des Indiens, Watson, qui est en vacances.

Les amateurs de baseball verront dimanche, des bonnes équipes de frappeurs et de joueurs de champ. Les Indiens ont dans Bowman un redoutable frappeur qui a plusieurs reprises envoyé la balle à la clôture. Lorsqu'il y a des coups sur les buts, l'apparition de Bowman au bâton est une grave menace pour l'adversaire. Anderson frappe dru également. Les Indiens possèdent nombre de forts frappeurs, et Généreux aura besoin

de se surpasser, dimanche, s'il veut donner le championnat de la première série à son club.

## DEUX GRANDES EXHIBITIONS AU NATIONAL DIMANCHE

Les Indépendants auront une grande matinée à Maisonneuve, demain après-midi

Le programme de demain dans la ligue indépendante, au terrain du National, est de ceux qui perdent de leur valeur à les disséquer, tant il présente d'attraits et d'importance. Voici dans quel ordre il sera offert aux milliers d'amateurs de ce populaire circuit: 1.30, Royal-Canadien vs Lachine, 1.30, Crescent vs Lachine.

La première de ces deux rencontres promet d'être sensationnelle. La victoire du Royal-Canadien sur le Crescent, dimanche dernier, a rempli de confiance les partisans de l'équipe du géant Hillman et du président Lefebvre. Avec Henri Cément dans la boîte et Eddie Pigeon et Camille Crevier comme lanceurs et auxiliaires, le Royal-Canadien possède un fameux trio de "frappeurs", qui fera probablement bordre la poussière à ses adversaires. Le Lachine l'appréhende plus que tout autre peut-être, vu sa rencontre de demain avec les "royaux", et les champions de 1918

## DEUX JOUTES DE CROSSE

LE NATIONAL II ET LE ROSEMONT DE LA LIGUE DE CROSSE JACQUES-CARTIER SE RENCONTRERONT SAMEDI ET DIMANCHE RESPECTIVEMENT SUR LEUR TERRAIN.

Les nombreux amateurs de la ligue de crose Jacques-Cartier assisteront pendant deux jours consécutifs à deux séances de notre jeu national, qui ne manqueront pas d'être intéressantes au suprême degré.

Le programme à l'affiche sera le suivant : Samedi : Rosemont vs National II. Dimanche : National II vs Rosemont.

La partie de samedi aura lieu à Maisonneuve et servira de préliminaire à la grande rencontre Shamrock-National de la National Lacrosse Union. La joute commencera à 1 heure 30 précises.

Certes, avec un tel programme à l'affiche, la ligue de crose Jacques-Cartier réussira à attirer des milliers d'amateurs samedi et dimanche.

Les deux équipes sont bien entraînées et ne manqueront pas de donner au nombreux spectateurs une belle exhibition de notre beau jeu de crose. La partie de samedi sera donnée pour remplacer celle de dimanche passé qui n'a pas eu lieu à cause de l'heure tardive.

La joute de dimanche aura lieu entre les deux premiers clubs, mais cette fois sur le terrain du Rosemont à l'angle de la 10e avenue et de

## CHEVROLET VIENDRA A MONTRÉAL

Louis Chevrolet, Gaston Chevrolet, et Joe Boyer, Jr., qui sont au nombre des plus grands chauffeurs du monde, viendront à Montréal la semaine prochaine afin de prendre part aux grandes courses d'automobiles qui auront lieu les 9 et 10 août au parc Delorimier. D'autres chauffeurs de renom viendront égale-

## CHEVROLET VIENDRA A MONTRÉAL

Louis Chevrolet, Gaston Chevrolet, et Joe Boyer, Jr., qui sont au nombre des plus grands chauffeurs du monde, viendront à Montréal la semaine prochaine afin de prendre part aux grandes courses d'automobiles qui auront lieu les 9 et 10 août au parc Delorimier. D'autres chauffeurs de renom viendront égale-

## Faux-cols

Un faux-col n'a pas pour seul but d'entourer votre cou. Il constitue un détail d'une extrême importance dans votre accoutrement.

Considérez l'impression créée par un faux-col qui ait mal et le malaise qu'il produit chez celui qui le porte. Choisissez votre faux-col avec soin, considérant les circonstances où vous en ferez usage.

Magasins

**FASHION-CRAFT**

**MAX BEAUVAIS LIMITÉE**

229 rue St-Jacques Montreal

Partie Ouest 463 rue St-Catherine O. 469 St-Catherine E. A.A. Roy

## VILLEGIATURE

Hôtel à North Cohasset, Mass. **BLACK ROCK HOUSE** North Cohasset, Mass. 165e saison

**SAILINGS TO EUROPE**

**WHITE STAR DOMINION LINE**

VOYAGES EN EUROPE

Le chemin du St-Laurent par MONTREAL-QUEBEC-LIVERPOOL

Canada 13 août, 17 sept., 22 oct. à 10 h. Megantic 20 août, 27 sept., 31 oct. à 6 h.

**WHITE STAR LINE**

NEW-YORK-CHESTERBURG-SOUTHAMPTON

Adriatic 14 août, Lapland 23 août

NEW-YORK-LIVERPOOL

Baltic 20 août, Celtic 30 août

NEW-YORK-ACORES-GIBRALTAR-NAPLES-GENES

Canopic 28 août

Renseignements complets au No 211 rue McGill, Montréal, ou des agents locaux. Correspondance en français.

Des autels portatifs et des facilités pour la célébration de la messe sur chacun de nos navires

**CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA**

Service de train express à voyageurs pour **MONCTON, SAINT-JEAN, HALIFAX, CHARLOTTE-TOWN ET LES SYDNEY**

Départ de MONTREAL (gare Bonaventure) : 9 h. 25 du matin, tous les jours sauf dimanche.

7 h. du soir, tous les jours.

Raccourcissements à Moncton pour les endroits de Pile du Prince-Edouard par voie de Sackville et Tormentine.

Wagons-lits réguliers directs jusqu'à Moncton et Halifax

Service de repas non surpassé

Billets ou renseignements à n'importe quel bureau des billets du Chemin de fer National du Canada.

**TRAVERSEZ LE PONT, DE JOUR**

**MONTREAL-QUEBEC**

Départ de Montréal, gare Bonaventure, à 7 h. 15 du matin, tous les jours excepté le dimanche.

Départ de Québec, gare du Palais, à 4 h. du soir, tous les jours excepté le dimanche. Service de salon et de restaurant.

**CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA**

**PARC KING EDWARD**

LE PLUS BEL ENDROIT DE LA PROVINCE POUR PIQUE-NIQUES — PROMENADE IDEALE

Les dimanches, les bateaux partent du pied de l'avenue Pie IX, Maisonneuve, à 9 et 11 h. du matin, et à toutes les heures de 1 à 8 h. du soir. — ADULTES, 50c. — ENFANTS, 25c.

POUR **Fabrication et Réparation** DE **VOITURES** de toutes sortes

Depuis le simple BOGHEI au CAMION le plus lourd

Il n'y a pas d'autre atelier qui puisse vous donner un meilleur service — et à meilleur compte.

**AUTOMOBILES**

Nous faisons une spécialité de réparations d'automobiles — peinture, vernis, bourruve — "Top Covers" — "Seat Covers" — radiateur, engin moteur — carburateur, ressorts, batterie, soudure à l'oxygène — transmission. Tous travaux de ce genre sont l'objet de nos meilleurs soins.

**ARTHUR ETHIER**

Carrossier expert

226-228, rue Beaudry. 26 ans en affaires

Téléphone Est 1012.



**QUÉBEC LA CAPITALE AGRICOLE**

**CULTEC**

**EXPOSITION PROVINCIALE**

LE PLUS GRAND ÉVÈNEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

**28 AOUT-1919-6 Sept**

LA SEMAINE DU RETOUR À QUÉBEC

La "Nouvelle Gloire" les Attend

L'Exposition Provinciale de Québec est un triomphe pour les cultivateurs progressifs. Ils y trouvent les plus hautes récompenses en argent et les plus grands honneurs. C'est la meilleure occasion pour bénéficier des concours, du progrès moderne qui s'y déploie splendidement et pour participer aux grandes démonstrations en l'honneur du Mérite Agricole.

Ne manquez pas ce solennel rendez-vous du Retour à Québec.



**Le Golf à 5000 Pieds D'altitude**

Quel exercice peut stimuler l'énergie et accroître la vitalité autant que la pratique de ce sport, dans la vivifiante atmosphère des **Rocheuses Canadiennes?**

Le terrain de golf de Banff, situé à près d'un mille au-dessus du niveau de la mer, fait les délices des amateurs, tant par la perfection de sa piste que par la beauté de son encadrement de montagnes et de forêts. C'est ici que se trouvent les fameuses sources d'eau sulfureuse, qui attirent chaque année des milliers de visiteurs. Le premier hôtel du Pacifique Canadien est à la disposition des touristes.

"Où irez-vous pour vos vacances d'été?"

Bureaux des billets: 141-145 rue St-Jacques, Tél. Main 8125. Gares Windsor et Viger, de Westmount et du Mile-End.



**PACIFIQUE CANADIEN**

Excursion de moissonneurs

**\$12 WINNIPEG**

Plus 1/2c. par mille au delà

EXCURSIONS LES 12 ET 19 AOUT 1919

De toutes les stations dans la province de Québec, aussi des stations dans la province d'Ontario—Toronto, Azilda et à l'Est.

PRIX DU RETOUR : 1/2c. par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$18, jusqu'au point de départ.

Pas de changements de Chars entre l'Est et l'Ouest sur le C.P.R.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou à

F. C. LYDON, agent pour le service des voyageurs, 141-145 rue St-Jacques, Montréal.

BUREAUX DES BILLETS : 141-145 rue St-Jacques, tél. Main 8125. Gares Windsor, Westmount, Place Viger et Mile-End.

**Il faut 15,000 hommes**

POUR les récoltes dans l'Ouest

OU PEUT SE PLACER TOUT DE SUITE

**\$12 jusqu'à Winnipeg**

Un demi-sou de plus du mille, au delà de cet endroit. Pour le retour, un demi-sou du mille jusqu'à Winnipeg, plus 50c.

**DATES D'EXCURSIONS**

Les 12 et 19 AOUT

Lunches vendus sur les trains. Wagons spéciaux pour les femmes.

Pour plus amples détails, adressez-vous à l'agent le plus rapproché du C. N. R. ou écrivez au département général des voyageurs à Montréal, Qué.

**Chemin de Fer National du Canada**

# COMMERCE ET FINANCE

## PROBLEMES DE FINANCES

LES APPREHENSIONS DE SIR GEORGE PAISH — LE RENVERSEMENT DE LA SITUATION D'AVANT LA GUERRE — LES CHANGES ETRANGERS — L'IMPOT SUR LE CAPITAL — UN RAPPROCHEMENT DE TEXTES.

La dernière entrevue que sir George Paish, un économiste anglais de grand renom, a communiqué aux journaux a fait quelque bruit dans les milieux financiers. Le jour où elle a paru dans la presse d'Amérique, — c'était mardi de la semaine dernière, — le marché new-yorkais des valeurs mobilières, déjà passablement ébranlé dans sa fermeté, a subi des déclinis notables. C'est que l'ancien directeur du London Statist y exprimait des craintes et protestait des remèdes à la situation mondiale actuellement en cours de nature à faire réfléchir les capitalistes, petits et gros. On aurait tort, cependant, d'attribuer à la seule autorité de sir George Paish le fléchissement des cours à Wall Street; les baissiers savent profiter de toutes les circonstances pour amener un fléchissement des valeurs et ils n'ont pas manqué ce jour-là d'exploiter, en exagérant même sa signification, le pessimisme de l'économiste anglais. Au reste, le jour suivant, les cours se relevèrent sensiblement, sur la place new-yorkaise.

Sir George Paish dit que le rétablissement du crédit britannique à l'étranger ne saurait s'effectuer sans la liberté d'exportation de l'or, ce qui permettrait à la Grande-Bretagne de solder ses achats au dehors avec du métal jaune. On n'avait pas à exprimer de tels désirs avant la guerre. C'est qu'alors le Royaume-Uni prêtait de larges sommes aux nations étrangères, tandis qu'aujourd'hui l'Albion a une lourde dette extérieure. C'est tout l'opposé.

Sir George envisage la situation financière mondiale d'un oeil sombre. Il fait observer que la France et l'Italie ont tablé, pour le relèvement de leur crédit, sur les abondantes indemnités que ces deux pays espèrent tirer de l'Allemagne et de ses alliés, et que l'état de gêne dominera dans leurs frontières tant que les sommes attendues n'auront pas été versées. "D'autant plus continue-t-il, qu'on doute encore généralement de la possibilité pour les puissances germaniques de verser immédiatement des sommes colossales (aux vainqueurs), les nations continentales ont à solder de larges achats de produits faits au dehors pendant la guerre et qu'elles ont besoin pendant longtemps encore d'acheter à crédit leurs comestibles et leurs matières premières." C'est ce qui explique l'anarchie actuelle des changes étrangers et les conséquences qui en découlent. Et c'est probablement pour faire face à cette situation que, courant au plus pressé, la commission des réparations de la conférence de Paris a voulu exiger de l'Allemagne des indemnités considérables payables dans le plus bref délai, plutôt que de réclamer des versements annuels répartis sur une longue période, comme le préconisaient certains publicistes de France.

Parmi les moyens qui pourraient améliorer la situation des changes, sir Georges Paish mentionne la réduction des taux de fret. Il fait appel à l'harmonieuse collaboration des fabricants et des ouvriers dans l'œuvre de la production et souligne brièvement la solidarité qui unit toutes les parties du monde, même dans le domaine de la finance, et dit que l'Amérique, qui n'a nul intérêt à voir s'effondrer le crédit de l'Europe, mais qui au contraire a tout avantage à le maintenir en équilibre, doit faire largement confiance au Vieux-Monde. Car non seulement l'économiste anglais croit à la possibilité de l'effacement du crédit mondial, mais il croit ce désastre imminent. Pour lui, l'unique remède, c'est l'impôt sur le capital, tant national qu'international.

Notre publiciste exprime ensuite l'avis que l'Angleterre n'a rien perdu et n'a rien gagné, en faisant la guerre. Sa richesse n'a guère varié depuis 1914; c'est pour prêter aux Etats continentaux qu'elle empruntait au dehors. C'est, à peu de choses près, l'opinion que prêtait à sir George Paish un professeur d'économie politique à l'Université de Saskatchewan, M. W. W. Swanson, à la fin de l'année dernière. Seulement ce dernier auteur ajoutait que la Grande-Bretagne a gagné quelque chose à la guerre, en ce sens que son peuple s'est spontanément adonné à l'épargne; et il estimait alors 50 millions, les personnes qui, dans ce pays, font des économies sur leur revenu ou leur salaire. Le revenu national, continuait-il, a passé de 12 à 15 milliards, durant les années de conflit armé, et l'industrie anglaise a considérablement perfectionné son outillage et développé son activité.

Poursuivant son examen de la situation générale, le financier anglais, suivant la dépêche publiée par la Gazette du 22 juillet, dit que les alliés européens de la Grande-Bretagne ont subi des pertes du fait de la guerre et que seuls les Etats-Unis sortent du conflit plus forts qu'avant. Et il tire de cette constatation une nouvelle raison pour l'Amérique d'aider au relèvement du crédit de l'Europe. "Il est nécessaire d'admettre franchement que les pays européens ne peuvent pas supporter le lourd fardeau qu'ils ont sur les épaules sans l'impôt sur le capital", conclut-il.

Dans le but d'opérer le remboursement de la dette publique de la Grande-Bretagne, l'économiste an-

## MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE PRENANT FIN LE 2 AOUT 1919.

Les prix de gros ci-dessous sont fournis par les maisons: "Ogilvie Flour Mills Co.", et "St. Lawrence Flour Mills Co.", pour les farines; J.-A. Vaillancourt, pour les oeufs, laitages, etc.; "Hart et Tuckwell", pour les fruits et légumes; Quintal et Lynch, Ltée., pour les grains et fourrages; et D. Hatton et Cie, pour le poisson.

Prix vendant aux épiciers.

Prix de gros:

FARINE-TYPE

Franco à bord (f.o.b.) Montréal \$11.00

Au wagon, livrable au moulin \$11.10

En lots fractionnés et aux épiciers \$11.30

ISSUES DE BLE ET AVOINE

ROULEE

Farine d'avoine: Avoine roulée, sac de 90 lbs \$5.00

Avoine roulée, baril \$10.50

Issues de blé: Son Man., au wagon, tonne, livrée à Montréal \$44.00

Gru Man., au wagon, tonne \$46.00

Les engrais sont rares.

OEUFS

Oeufs No 1 \$51

Oeufs choisis \$57

BEURRE

Beurre de crèmerie, frais \$55

Beurre de choix, en bloc d'une livre \$56

Margarine \$35 à \$38

FROMAGE

Fromage doux, la livre \$28

Fromage fort, la livre \$34

Fromage d'Oka \$42

SAINDOUX

Bonne demande.

Saindoux pur, en tinette \$38 à \$42

Saindoux pur, enseau \$7.80

Saindoux pur, bloc de 1 lb. \$40

POIS ET FEVES

Le minot

Pois à soude, le minot \$3.50 à \$4.25

Haricots sec (fèves blanches ou jaunes), le minot \$5.00

FRUITS DE LA CALIFORNIE

Pamplemousse (grape fruit) \$9.00

Oranges de Californie \$6.75

Abricots, la caisse \$3.00 à \$3.25

Pêches, la caisse \$2.25

Prunes, la caisse \$3.25 à \$3.50

POIRES Bartlett la boîte \$5.00

Pêches de Georgie, la caisse \$4.75

Cantaloup, la caisse \$3.50 à \$7.50

Citrons \$6.25 à \$7.50

Marmelade d'orange Sunkist, la douz. de bout. \$2.40 à \$4.00

Bananes, le régime \$5.50 à \$6.00

Pommes, le panier \$4.50

LEGUMES

Choux, la caisse \$4.50 à \$5.00

Oignons du Texas, la caisse \$4.00

Tomates, la caisse \$2.25

Comcombres, le panier \$3.75

Noix de coco, par centaine \$10.00

Oignons rouges, par 97 lbs \$8.50

Pommes de terre nouvelles, le baril \$3.75

DATTES ET NOIX

Dattes, le colis \$22 à \$25

Noix nouvelles, la livre \$21 à \$25

GEREALES

PRIX EN ENTREPOTS A MONTREAL

Marché ferme

Avoines de l'Ouest, par 34 lbs: No 2, Canada-Ouest \$1.04

No 3, Canada-Ouest \$1.03 1/2

No 1 d'alimentation (feed) extra \$1.03 1/2

No 2, d'alimentation (feed) \$0.98 1/2

No 2 blanche (rare) \$0.99

Mais No 3, jaune \$2.25

Orge de l'Ouest, par 48 lbs: No 3, Ontario \$1.53

Orge de l'Ontario, No 3, extra \$1.54

Orge du Manitoba, No 4 \$1.48

Blé à volaille, par 100 livres \$3.50 à \$4.00

FOURRAGES

SUR WAGONS A MONTREAL

Récolte de 1917

Mil No 1 par 2,000 lbs \$28.00

Mil No 2 \$26.00

Mil et tréfle \$24.00

Mil No 3 \$23.00

MARCHE CENTRAL AU POISSON

Aiglefin, choix, la lb. \$6

Morue marchande, la lb. \$6

Piletin frais, la lb. \$23

Brochet frais, la lb. \$10 à \$12

Poisson blanc, la lb. \$16 à \$18

Truite saumonée, la lb. \$19 à \$20

Homards vivants, la lb. \$50

Homards cuits, la lb. \$35

Haddock fumé \$12

Filets de haddock \$18

Dore frais, la livre \$17 à \$18

Blues, la lb. \$8 à \$10

Butter Fish \$15

glais propose un impôt de 50 pour cent sur tous les bénéfices industriels de la guerre et un impôt moyen de 15 pour cent sur toutes les richesses d'avant août 1914. Cette taxe serait payable sous forme d'emprunt de guerre et se résumerait simplement à une large annulation de la dette publique. Il n'y a pas d'objection sérieuse, poursuit-il, dans l'allégation qu'un impôt sur le capital troublerait les finances de la nation; le peuple serait peut-être mis dans l'obligation d'hypothéquer lourdement la propriété en vue d'acquitter l'impôt, mais les fonds redeviendraient disponibles du fait des remboursements qu'on effectuerait par le produit de ce même impôt.

C'est l'admission que les Etats ne peuvent à vrai dire pas être mis en faillite par leurs nationaux, et qu'il leur est par conséquent permis de s'endetter outre mesure sans avoir jamais à se soucier de rembourser.

Quant à la dépréciation du change sterling, sir George Paish semble être de l'avis de ceux qui veulent laisser au change le soin de se relever de lui-même, par le jeu naturel des oscillations de la balance économique.

Il nous paraît intéressant de reproduire ici ce qu'écrivait en 1915 sir George Paish, dans le London Statist, où il étudiait à l'avance les problèmes financiers que la guerre menaçait aux belligérants. "Si l'on veut mesurer la puissance financière des nations, dit-il, il faut tenir compte minutieusement de nombreux facteurs, ainsi que de leur importance relative. Un vieux pays de population assise, détenteur d'un grand fonds de richesse accumulé à travers les siècles, et qui possède actuellement un réseau complet de routes et chemins de fer, veut qu'on lui attribue un coefficient auquel ne saurait prétendre des pays jeunes, dont la population est soumise à de grandes fluctuations, et la richesse d'acquisition trop récente pour ne pas être exposée à de subits rétrécissements, qui ont forcément répercussion sur le revenu annuel, et dont les voies de communication, voire même le nombre d'habitations ne suffisent qu'imparfaitement à l'ensemble des besoins. Un vieux pays qui ne doit rien à d'autres, ne court qu'un risque à peu près nul, quel que soit le volume de sa dette intérieure. Un pays jeune, bien que n'ayant qu'une faible dette intérieure, peut trouver fort embarrassé pour s'acquitter de ses obligations, si son revenu est atteint subitement par l'une ou l'autre des causes qui exercent une action sur lui. Dans le cas d'un vieux pays, dont les revenus jouissent d'une grande constance, la dette publique n'est, en fait, qu'une obligation de la collectivité de la nation envers certains de ses membres, les arrérages en font retour à l'Etat, directement ou indirectement sous l'espèce de l'impôt. Un pays jeune, au contraire, est débiteur des pays étrangers, de sorte que les arrérages de sa dette ne font aucunement retour à l'Etat".

Rapprochons dans notre esprit ce que sir George Paish écrivait en 1915 des avantages qu'ont sur les jeunes pays les nations vieilles et à richesse cristallisée, quand il s'agit d'une récupération des forces productives, des appréhensions qu'entretenant aujourd'hui le même auteur sur la solidité des assises financières de la vieille Eu-

rope et l'on verra à peu près ce qu'il peut penser de la situation économique actuelle du Canada, pays jeune et inachevé s'il en est un.

Venceslas TREMBLAY.

rope et l'on verra à peu près ce qu'il peut penser de la situation économique actuelle du Canada, pays jeune et inachevé s'il en est un.

Venceslas TREMBLAY.

rope et l'on verra à peu près ce qu'il peut penser de la situation économique actuelle du Canada, pays jeune et inachevé s'il en est un.

Venceslas TREMBLAY.

160 rue Saint-Jacques, Montréal  
Banques et Courtiers  
RENE-TLECLER  
DEMANDEZ NOS CIRCUAIRES  
Montreal Trustways  
Obligations 6 1/2%  
VENDEONS  
NOUS ACHETONS

F. LAURENT  
PEINTRE  
2994 ST-HUBERT  
Saint-Louis 2759.  
MONTREAL.  
Spécialité: Peintre de clochers, églises, maisons, etc. Tirage de joints, nettoyage de la pierre et de la brique. Ouvrage garanti. Demandez nos prix avant de planer votre ordre. Edifices faits par moi: Eglise St-Jacques, St-Joseph, etc., Château Frontenac, etc.

Ces Maux de Tête  
qui vous endurez périodiquement et qui rendent votre vie si misérable disparaîtront comme par enchantement après quelques  
POUDRES NERVEUSES  
DE MATHIEU  
Contiennent ni morphine ni opium, chloral, ni autres drogues dangereuses; elles agissent naturellement et promptement: Maux de Tête, Névralgies, Migraines, et toutes les douleurs.  
25c la boîte, partout.  
TOUSSEZ-VOUS?  
Prenez sans retard, quelques doses de SIROP MATHIEU au Goudron, à l'huile de Foie de Morue et autres extraits médicamenteux efficaces.  
En Vente Partout, CIE. L. J. MATHIEU, Propriétaire, SHERBROOKE, QUEBEC.

PARC DOMINION  
A la suite du grand succès remporté par le fameux  
QUATUOR MONTREALAIS  
Il a été retenu pour une autre semaine et chantera aujourd'hui et dimanche, dans l'après-midi, à 3 h. 45, et tous les soirs, à 8 h. 45.  
Prix d'entrée dans le parc, 10 sous.  
Viendront vendredi, samedi et dimanche prochains,  
SOUSA  
ET SA  
FANFARE  
Assistés de Miles Mary Baker, soprano et soliste, et May Stone, soprano de fantaisie.  
Prix d'entrée dans le parc pendant l'engagement de Sousa, le soir, 25c pour les adultes, 15c pour les enfants; l'après-midi, 10c pour les adultes, 5c pour les enfants.

LOEW'S  
CONSTANCE TALMADGE  
dans  
"MRS LEFFINGWELL'S BOOTS"  
Comédie pleine d'esprit et de sel  
"THE JAZZ MONKEY"  
Joe Martin y montre ses talents  
NOUVELLES CANADIENNES D'ANGLETERRE AU LOEW  
Programme remarquable  
MINNIE BURKE  
et ses quatre joueurs de jazz où ils sont passés maîtres. Ils vous plairont.  
ASH ET HYAMS  
dans "Nothing on the level".  
LANE ET HARPER  
dans "The man and the manœuvre".  
BROWN ET JACKSON  
dans "At the training quarters".  
ASAKI ET GIRLIE  
Acte nouveau  
Aujourd'hui et demain  
PAULINE FREDERICK  
dans  
"THE FEAR WOMAN"  
et un programme de vaudeville rendu par des artistes de premier ordre  
Rep. continues: 1 à 11 h. du soir. Après-midi: 10, 15, et soirées, 15, 25c. Samedi, dimanche et jours de fête, prix des soirées.  
Le service de trains fréquent et nullement surpassé que fait le Chemin de fer du Pacifique-Canadien entre Montréal et Québec, plaît à la fois aux hommes d'affaires et aux touristes. Les trains circulent sur la rive nord du Saint-Laurent à travers d'anciens et historiques villages et des centres industriels tels que Trois-Rivières où se font des raccordements pour les places du voisinage: Grand'Mère, Shawinigan Falls, etc. Allant vers l'est, les trains partent de Montréal, gare Viger, à 8 h. 50 du matin et à 5 h. du soir tous les jours, excepté le dimanche, à 11 h. 45 du soir et à 1 h. 30 de l'après-midi le dimanche seulement; départ du Mile-End 15 minutes plus tard. Allant vers l'ouest, les trains partent de Québec, gare du Palais, à 8 h. 30 du matin tous les jours, excepté le dimanche, et aussi à 1 h. 15 et à 11 h. 45 du soir tous les jours.  
En plus des voitures, de première et de seconde classes, les trains du jour comprennent des wagons-restaurants et des wagons-salons, tandis que les trains de nuit ont des wagons-lits réguliers.  
(réc.)

LES ÉLÉMENTS IRRÉCONCILIALES  
(Service de la Presse associée)  
Tokio, 2. — Les troupes chinoises en sont venues aux prises avec les Japonais en Mandchourie, disent les dépêches. C'est le résultat inévitable du ressentiment profond des Chinois contre le Japon, à la suite de l'affaire du Chan-Toung.  
La situation s'aggrave dans cette dernière province, car des dépêches

annoncent des rixes survenues entre nationaux des deux pays à Mancheng, où l'on a enregistré des pertes de vie.  
Toutes les nouvelles qui arrivent de Chine disent toute l'animosité qui règne contre les Japonais, et ces derniers envisagent la possibilité de remettre la province du Chan-Toung le plus tôt possible.

La "Strathcona"  
Compagnie d'Assurance-Incendie  
(Edifice Versailles)  
90 rue St-Jacques, Montréal  
Cette compagnie essentiellement canadienne-française a été organisée en 1908, avec une charte provinciale, et opère dans la province de Québec seulement.  
Capital autorisé \$500,000  
Capital souscrit \$300,000  
Capital payé \$120,000  
DEPOT COMPLET AU GOUVERNEMENT  
Cette compagnie n'est pas contrôlée par la "Canadian Fire Underwriters' Association" quant à ses taux.  
A.-A. Mondou, N.P., Président et Gérant général. J. Marchand, Sec.-Trés.  
Tél. Bell Main 2181-2182.

Assurance Patronale  
Manufacturiers, Entrepreneurs, Commerçants.  
La "Loi des Accidents du Travail de la Province de Québec" vous impose des responsabilités sérieuses relativement aux accidents dont vos employés pourraient être victimes au cours de leur travail, ainsi qu'à la réparation des dommages qui pourraient en résulter. "La Prévoyance" assume pour vous ces responsabilités — Elle émet, à des taux raisonnables, des polices couvrant toutes les responsabilités du patron pour les accidents à ses employés.  
Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal, Tél. Main 1626 et 1627. J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance  
Placement rémunérateur et de tout repos  
La Compagnie  
Casavant Frères, Limitée  
Saint-Hyacinthe  
Les plus grands facteurs d'orgues de l'Amérique du Nord  
Nous offrons  
\$200,000 D'ACTION  
de la Cie Casavant Frères Ltée à \$100 par action portant un intérêt cumulé de 7% AU PAIR  
Ces actions sont privilégiées. Tout souscripteur de 5 actions ou multiple de 5, recevra en prime une action ordinaire entièrement libérée.  
Renseignements complets et prospectus envoyés sur demande.

Le Placement National Limitée  
Agents Financiers  
90 RUE NOTRE-DAME EST  
Edifice LA SAUVEGARDE MONTREAL  
Tél. Main 4114

L'ECOLE COMMERCIALE LALIME LIMITEE  
est maintenant à Lyster, P. Q.  
Cette fameuse maison d'éducation autrefois de St-Hyacinthe, durant les vacances, est transportée à Lyster, — site extrêmement plus avantageux — et dans un local idéalement aménagé pour le confort des élèves.  
L'Ecole Commerciale Pratique Lalime qui peut maintenant recevoir un plus grand nombre d'élèves est toujours sous le contrôle et l'habile direction de son fondateur lui-même, M. B. Lalime.  
Les cours sont commencés depuis le 15 juillet, mais les élèves peuvent s'inscrire à n'importe quelle date avec autant d'avantages.  
DEMANDEZ LE PROSPECTUS

Kenneth Aird a été transporté à l'hôpital Western, des usines de la "Canadian Car and Foundries", 60 rue Saint-Patrice, avant ce dimanche, à 11 heures, à la suite d'une blessure à la main droite écrasée. Il a fallu lui l'amputer.  
— Un débardeur, Joseph Marleau, 50 ans, 163 rue Saint-Jean, Longueuil, a eu la jambe droite fracturée sous le poids d'un sac de sucre.  
— André Rose, jeune homme de quinze ans, s'est fait prendre le pied dans une machine de la manufacture Macfarlane Shoe Co. On ne sait si la blessure nécessitera l'amputation.

Pour Guérir le RHUME et la GRIPPE  
Employez Toujours LE SIROP GAUVIN  
Pour le Rhume  
Le Cerisier Sauvage  
forme une aide précieuse au Menthol, à l'Eucalyptol et aux autres ingrédients antiseptiques et curatifs qui composent le Sirop Gauvin pour le Rhume — Récolté dans nos forêts Canadiennes et employé en infusions par les premiers colons du pays, avec les meilleurs résultats dans toutes les affections de poitrine, le Cerisier Sauvage constitue un tonique précieux des bronches et des poumons. C'est un véritable spécifique contre la Grippe, la coqueluche, les toux spasmodiques, l'asthme et toutes les affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons.  
J. A. E. GAUVIN  
Pharmacien-Chimiste  
MONTREAL  
Le Sirop Gauvin pour le Rhume est en vente partout à 25c la bouteille.



NOUVEAU TRAITEMENT QUI ABAT LE RHUMATISME  
BOITE de 75c GRATUITE A TOUT RHUMATISANT  
A Syracuse, N.Y., un traitement pour rhumatisme a été trouvé, dont ceux qui s'en servent disent que c'est une merveille, rapportant des cas que l'on croyait presque incurables. Un petit nombre de traitements administrés même dans les pires cas semblent accomplir des merveilles, même quand tous les autres remèdes ont failli entièrement. Il paraît neutraliser l'acide urique et les dépôts de sels de chaux dans le sang, chassant tous les rebuts qui enroussent et obstruent le système. L'endolorissement, la douleur, la raideur, l'enflure paraissent juste fondre et disparaître.  
Le traitement tout d'abord introduit par M. Delano est si bon que son propriétaire veut que chacun de ceux qui souffrent de rhumatisme, ou qui ont un ami affligé de la même façon, puisse avoir de lui gratuitement un paquet de 75c. Juste pour prouver ce que ce remède fera pour tout cas avant qu'un seul sou soit dépensé. M. Delano dit: "Afin de prouver que le traitement Delano triomphera positivement du rhumatisme, quelque grave, revêché ou ancien qu'on puisse dire le cas, et même après que tous les autres traitements ont failli, je vous enverrai, si vous n'avez jamais antérieurement fait usage de ce remède, un paquet de 75c. gratuit, si vous voulez simplement découper cet avis et l'envoyer avec votre nom, votre adresse, et 10 sous afin de contribuer à payer l'affranchissement et les dépenses que m'occasionne personnellement cette distribution."  
F. H. Delano, 1056-A Edifice Wood, Syracuse, N.Y. Je ne puis envoyer qu'un seul paquet gratuit à une même adresse.  
Remarque. — Les commandes de Vainqueur du Rhumatisme Delano (Delano's Rheumatic Conqueror) seront remplies sans droit de douane à payer par les laboratoires canadiens de la Maison Delano.

The Sun Trust Company Limited  
AVEZ-VOUS DES FONDS DISPONIBLES?  
Nous nous chargeons de les placer sur hypothèque ou valeurs mobilières, à votre choix.  
Nous avons constamment des demandes d'emprunt sur garanties de tout premier ordre.  
Ecrivez-nous ou venez nous voir.

BUREAU DE DIRECTION:  
Baron J. d'Halewyn, Président  
H. Schabagne, 1er Vice-Président  
Justilien Féditier, 2e Vice-Président  
J.-C. Gagne, Secrétaire-Trésorier  
Cha-Ed. Arpin, Directeur-Gérant  
Honorable J.-L. Perron, C.R.  
Gaspard Deserres,  
Dr J.-P. Laporte,  
Trefflé Bastien,  
J.-C. Hébert,  
J. A. E. Gauvin.  
99 RUE SAINT-JACQUES  
Casier postal 1180. Montréal.  
Tél. Main 2926 et 2927.

SITE MANUFACTURIER PRES MONTREAL  
DONNE GRATUITEMENT  
à tout manufacturier voulant s'y établir.  
Ecrire 706-est, St-Catherine, chambre 22.  
Canada, province de Québec, Cour de Circuit du district de Montréal, No 11,327. J. A. Beauchemin, comptable de la cité et du district de Montréal, demandeur, contre J. A. Ste-Marie, du même lieu, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 30 juillet 1919. (Par ordre) U. Bouvier, député-greffier de la dite Cour. Masson et Billet, procureurs du demandeur.  
Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 479. Nahim Silver, des cité et district de Montréal, commerçant, demandeur, vs L. Boussock, autrefois des cité et district de Montréal, mais maintenant de lieux inconnus, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 31 juillet 1919. Louis E. Gagnon, député-protonotaire. A. W. Muhlstock, procureur du demandeur.



La page du Père Noël

HISTOIRE POUR RIRE  
OH! LE PROGRES

Je ne vous engageai jamais à faire embrasser la carrière des lettres à vos enfants ; cela ne nourrit pas son homme ; faites-en plutôt des charcutiers, des tripiers, des bouchers, des fournisseurs de l'armée surtout, ou encore faites-en des clowns.

Vous ne vous doutez pas comme les gymnasiarques sont bien rétribués.

J'en ai interrogé quelques-uns : voilà une branche qui rapporte. Les femmes-ennon se paient dans les \$300 par mois.

Les trapézistes, \$500.

Les clowns musicaux, \$200.

Cherchez un premier prix du Conservatoire qui en gagne le quart. Les acrobates qui patinent sur un fil de fer reçoivent dans les \$800.

De plus, tous ces artistes se font payer le trajet en chemin de fer aller et retour, en première classe.

S'il doit voyager, l'homme de lettres grelotte en deuxième, et personne ne lui paie son voyage.

Il vit de privations et la plus stricte économie doit régner dans son intérieur.

Tout en fumant une cigarette, j'en étais là de mes réflexions, quand ma femme introduisit un monsieur porteur d'une large serviette de cuir.

Encore un huissier, pensai-je; tu perds ton temps, mon bonhomme, il y a longtemps qu'il n'y a plus rien.

—Monsieur, me dit l'inconnu, je sais.

—Déjà, lui dis-je.

—Je sais l'occasion, reprit-il.

—C'est tout ce qu'il a à saisir ici.

—Je sais l'occasion de vous offrir mes services. En votre qualité d'écrivain, d'homme intelligent, vous devez être ami du progrès.

—Certainement, dis-je, flatté.

—Je suis représentant de la Compagnie du gaz ; je suis sûr que vous ferez bon accueil à la dernière innovation imaginée par elle. Tousjours à la recherche du progrès et désireuse de mettre le gaz à la portée de toutes les bourses, elle a fait construire un appareil automatique, le compteur à paiement préalable, qui permet aux ménages les moins fortunés d'utiliser le gaz chez eux.

La Compagnie installe l'appareil à ses frais, rien à débours.

—Voilà déjà un progrès, dis-je.

Le représentant reprit : —Pour que cet appareil fonctionne, il suffit de verser trente sous chaque fois que l'on a besoin de gaz.

—Mais cela est très commode ! s'écria ma femme.

—Avec ce compteur, l'abonné de

(Suite à la 6ième page)

UNE SEPARATION DE CORPS



La science à la portée de tous

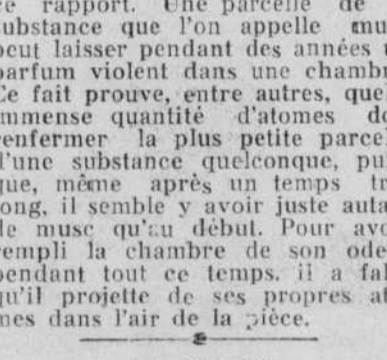
POURQUOI CERTAINES CHOSES ONT-ELLES UNE ODEUR, TANDIS QUE D'AUTRES N'EN ONT PAS ?

On dit que l'on sent les choses de loin, mais ce que l'on sent en réalité, c'est toujours quelque chose qui pénètre dans le nez, bien que cette chose puisse venir d'une certaine distance. Il en résulte que, pour qu'une matière quelconque puisse avoir une odeur, il faut en premier lieu que cette matière dégage une chose ou une autre qui puisse atteindre le nez; en second lieu que cette chose dégage ait le pouvoir d'influencer les nerfs de l'odorat. Nous ne pouvons pas sentir l'air pur ni l'eau, même si nous les reniflons, parce que ces substances, bien qu'elles touchent alors les extrémités des nerfs de l'odorat, n'ont aucun effet sur eux.

En fait, la plupart des substances dégagent quelque chose d'elles-mêmes, mêmes les métaux ; nous pouvons nous en apercevoir en mettant notre nez tout près, ainsi qu'on peut le constater pour le bois ou le cuir. Mais bien qu'il existe beaucoup plus de choses qu'on ne le croit en général, qui possèdent réellement une odeur, les choses varient beaucoup sous ce rapport. Une parcelle de la substance que l'on appelle musc peut laisser pendant des années un parfum violent dans une chambre. Ce fait prouve, entre autres, quelle immense quantité d'atomes doit renfermer la plus petite parcelle d'une substance quelconque, puisque, même après un temps très long, il semble y avoir juste autant de musc qu'au début. Pour avoir rempli la chambre de son odeur pendant tout ce temps, il a fallu qu'il projette de ses propres atomes dans l'air de la pièce.

—Oh vas-tu donc si vite, mon vieux ? —Dire à ma femme qu'elle m'apporte un parapluie !

LE DISTRAIT



—Oh vas-tu donc si vite, mon vieux ? —Dire à ma femme qu'elle m'apporte un parapluie !

Coupon bon jusqu'au samedi 9 août

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres au Père Noël.

Adressez : Père Noël, le DEVOIR, Montréal.

(Suite à la 6ième page)

GRATIS UN PONY OU \$100.00 EN OR

Sera donné au garçon ou fillette qui trouvera ce rebus de Baseball



QUI SERA LA GAGNANT ?

Quatre Choses Essentielles Pour Gagner Une Partie De Baseball

Pouvez vous les nommer ?

CHACUN garçon ou fillette qui a de l'enthousiasme et de l'imagination connaît ces quatre choses essentielles pour gagner une partie de baseball. La réponse est dans les vingt blocs qui constituent le rebus que nous reproduisons plus haut. Il y a 20 blocs, chaque bloc représente une lettre et chaque ligne un mot. Il y a quatre mots. Ces mots sont en anglais, mais nos petits amis Canadiens Français les connaissent. Quelqu'un de ces quatre mots ?

Comment trouver la réponse ? — Remarquez que chaque bloc est subdivisé en petits carrés. Pour trouver la lettre représentée par chaque bloc il suffit de compter la quantité de petits carrés, et le nombre représente la position de la lettre dans l'alphabet. Pour vous donner une exemple la lettre "A" serait représentée par un petit carré dans le bloc, la lettre "D" par deux carrés, la lettre "C" par trois carrés, "D" par quatre carrés et ainsi de suite.

Ce que vous devez faire est compter le nombre de carrés dans chaque bloc, trouver la lettre représentée par chaque bloc et ensuite former les quatre mots. Chaque ligne représente un mot. Le rebus n'est pas facile, mais il vaut la peine que vous y donniez votre attention afin de gagner un prix.

Vous Avez La Même Chance

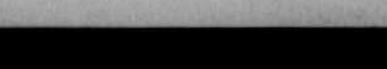
Liste partielle des prix qui ont été gagnés dans les concours précédents.

Bryden Foster, Leamington, Ont., \$100.00 en or  
George Hugh H. Wainwright, Mon., \$100.00 en or  
Helen Smith, Edmonton, Alta., Pony et voiture  
Beatrice Hughes, Hazelton, B.C., un Shetland Pony  
Lyle Hanson, Hamilton, Ont., \$100.00 en argent  
Helen Henschel, Danville, Alta., \$50.00 en argent  
Florence Nesbit, Arcturion, Ont., \$25.00 en argent

Nous vous donnerons une liste d'autres heureux gagnants.

Envoyez Votre Réponse Ce Soir

Le concours est ouvert pour garçons et fillettes en dessous de 16 ans, et chaque concurrent identifiant son nom doit joindre ses pages au service pour nous qu'il sera renvoyé par une récompense additionnelle. Ce concours sera clos le 30 Octobre, 1919, et les prix seront adjugés immédiatement. Envoyez votre réponse sans faute accompagnée de votre adresse complète en français ou en anglais, et nous vous répondrons suivant votre lettre.



The Ponyman, c/o. Everywoman's World, Dept. 110 Toronto, Ont.

sur le pli de l'étoffe.

Taillez en laissant un 1-2 pouce pour les coutures, excepté le devant et le dos que vous prolongerez comme c'est indiqué.

Maintenant, par des coutures qui il faudra rabattre, rassemblez les parties E, F, G, aux parties H, I, L.

Faites une ouverture à la lettre E ou au milieu du devant.

Bordez ensuite cette ouverture, posez d'un côté des boutons et faites de l'autre des boutonnières.

Bordez également en carré l'encolure, soit en tissu assorti, soit avec un galon différent.

La ceinture peut être en tissu ou en cuir jaune.

Pour la culotte, prenez un morceau de l'étoffe, pliez-le deux fois en deux dans le sens de la longueur.

Comme pour la robe, faites un patron et posez-le sur l'étoffe en mettant la ligne K, O, sur le double pli.

Découpez soigneusement; faites les coutures inférieures de chaque jambe; M, N, assemblez ces jambes par le fond M, P, et par le devant M, P, ourlez le haut, passez-y une coulisse, ou mieux un élastique qui serre un peu la taille de l'oreillette; au bas de chaque jambe, passez également un élastique dans l'ourlet, et le pantalon est terminé.

Il ne vous reste plus qu'à en parler votre chère poupée et à le montrer à vos petites camarades qui s'empresseront toutes, j'en suis certain, de vous féliciter du bon goût qui a présidé à la confection de votre ouvrage.

AMUSONS-NOUS LE BONBON INSTABLE



—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.

—Soudain ! un lion surgit... L'homme à caillou sur son camarade fut dévoré sur l'heure.



MAGASIN FERME CE SOIR A 6 h.

Suivez bien nos annonces du mois d'août

Vous y rencontrerez des offres spéciales entourées d'une chaîne; elles ont une valeur plus qu'ordinaire; ne les manquez pas, elles signifient des économies très importantes pour vous. Venez toujours de bonne heure le matin.

OFFRES EXTRAORDINAIRES

EN VENTE TANT QUE LES LOTS DURERONT

25 pièces de CREPE DE CHINE tout soie, 36 pouces, texture très serrée, qualité ne glissant et ne s'échiffant pas, qualité durable se lavant très bien, désirable pour blouses, robes ou sous-vêtements. Tout un choix de couleurs, aussiivoire, rose et noir. Valeur régulière de 1.75. Lundi... **1.19**

10 pièces de BENGALINE ANGLAISE noire, 36 pouces, garantie teinte solide, qualité très durable, désirable pour jupes, robes de couvent, etc., etc. Valeur régulière de 1.00. Lundi... **.59**

SACOCHE et PORTE-MONNAIE pour dames. Marchandise légèrement endommagée, provenant de notre stock régulier. Cuir véritable, noir ou de couleurs. Valeurs de .98 et 1.49. Au choix... **.49**

VOILE DE FANTAISIE, choix de couleurs pâles ou foncées, pour vêtement d'été, aussi lignes désassorties et coupons restant de nos ventes précédentes, largeurs variant de 27 à 36 pouces. Valeurs .29, .39 et .59 pour... **.23**

COTON BENGAL, fabrication canadienne, belle qualité, beau fini souple, 40 pouces, pour Pas plus de 25 verges au même client. Au rez-de-chaussée. **1.15 1/2**

SPECIAL CHANDAILS tout laine pour dames. Genres manteaux ou passant par-dessus la tête, genres variés, nouvelles couleurs pour l'été. Toutes grandeurs. Régulier 3.98 à 7.95 pour... **2.98**

Pa sde commandes par poste ou téléphone. Au premier.

CHAUSSURES POUR HOMMES

Nouvelles bottines pesantes pour hommes, jeunes gens et garçonnetts. Bon cuir solide, forme large Blucher. Chaussures très appropriées pour le travail. Valeur extra. Pointures pour hommes, 6 à 10. Spécial... **5.45**

Pointures pour jeunes gens, 1 à 5. Spécial... **4.45**

Pointures pour garçonnetts, 11 à 13. Spécial... **3.45**

Toutes les pointures. Au rez-de-chaussée.

Chapeaux pour dames

Dernière vente d'écoulement de tous nos chapeaux garnis ou non garnis. CHAPEAUX DE SPORT, valant 1.98 à 3.98 pour... **.69**

FORMES de chapeaux pour dames. Valant 1.98 à 3.98 pour... **.49**

FORMES de chapeaux pour dames. Valant 4.98 à 9.95 pour... **2.98**

CHAPEAUX garnis pour dames. Valant 4.95 à 7.98 pour... **2.98**

CHAPEAUX garnis pour dames. Valant 11.95 à 15.00 pour... **4.98**

Au premier.

Articles pour hommes

SPECIAL SOUS-VETEMENTS en fil, couleur naturelle, pour enfants. Manches longues ou courtes. Valant .50 pour **.19**

Quantité limitée. Pas de commandes par poste ou téléphone. CHAPEAUX paille Sennett et Panama. Qualités et modèles différents. Valant jusqu'à 5.00 pour **1.19**

CHAPEAUX de duck ou de toile, aussi bérêts de duck beige, blanc, bleu marine. Différentes grandeurs. Valant jusqu'à 1.50 pour **.49**

Au rez-de-chaussée.

Collets de fantaisie

Balance de lignes de nos collets de fantaisie. Ils sont peut être un peu défraîchis, mais ils se lavent très bien. Mousseline et linon. Grande variété de genres. Valant .25 et .49. A votre choix... **1.12 1/2**

DENTELLE TORCHON et VALENCIENNES. Dessins et largeurs assortis, pour garnitures de lingerie. Spécial, la verge **.05** — 12 verges pour **.50**

Au rez-de-chaussée.

POUR GARÇONNETS

CULOTTES droites pour garçonnetts de 3 à 5 ans. Balance de lignes. En duck beige. Valant .40 pour... **.27**

En duck blanc. Valant .60 pour... **.39**

En duck kaki. Valant .75 pour... **.59**

En guingant rayé bleu et blanc. Valant .75 pour... **.59**

En drill rayé gris. Valant .85 pour... **.59**

COMPLETS pour garçonnetts de 15, 16 et 17 ans. Genre Norfolk, culottes bouffantes. En tweed diagonal brun pâle. Valeur de 10.00 pour... **5.95**

Au rez-de-chaussée.

Gants pour dames

GANTS courts en dentelle noire, pour dames. Deux boutons-pression : pointures 5 1-2 à **.09**

8. Spécial... **.09**

Au rez-de-chaussée.

Epicerie Dupuis

SPECIAL POUR LUNDI Confitures de fruits, marque Banner, chaudière de 4 lbs... **.59**

Parée de tomates, marque Dominion, 2 boîtes... **.25**

Abricots ou pêches de la Californie, boîte... **.25**

Fèves au lard Crème de l'Empire, grosse boîte... **.15**

Vinaigre-malt pur, bouteille... **.18**

Biscuits mélangés, 2 lbs... **.35**

Gélee de table, saveurs assorties, 3 poquets... **.25**

Confitures aux pêches, prunes ou cerises pures de Wagstaff, la chaudière de 4 lbs... **1.45**

Au sous-sol.

JEUNE HOMME PRENEZ SOIN DE L'APPARENCE DE VOTRE MISE

Le succès ou l'échec dépendent souvent de vos vêtements.

Envoyez vos effets à la Buanderie Toilet et faites-les traiter d'une façon scientifique par nos employés experts.

Le coût en est peu élevé et le résultat est merveilleux. Les habits que vous croyez hors d'usage prennent un regain de vie.

The Toilet Laundry COMPANY LIMITED

Téléphone Uptown 7640

"Nous teignons à votre convenance"



The Ponyman, c/o. Everywoman's World, Dept. 110 Toronto, Ont.